

L'ETOILE DU NORD

AGRICULTURE, COLONISATION, COMMERCE, INDUSTRIE.

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

ALBERT GERVAIS,
Propriétaire et administrateur

BUREAU ET ATELIER :
25 rue Manseau.

22^{ÈME} ANNÉE.

JOLIETTE, JEUDI, 7 SEPTEMBRE 1905.

No 6

Question de Tarif

La Commission chargée par le gouvernement Laurier de réviser le tarif, commence à préoccuper nos voisins les Yankees, bien qu'il ne s'en soit encore qu'au début de son travail.

C'est chose indéniable que le parti libéral a toujours été en faveur du libre échange; et, il y a quelques années passées, on sait quel insuccès a remporté la déléguation canadienne dont Sir Wilfrid Laurier faisait partie, auprès de la république américaine dans le but de conclure un arrangement douanier.

Par un retour ironique des événements, le Canada aujourd'hui, peut se passer plus aisément des États-Unis que ceux-ci ne peuvent du Canada dont la prospérité générale surpasse actuellement celle de la république voisine. Et le gouvernement canadien, à titre de représailles, s'est ouvert des marchés qui lui permettent de se passer jusqu'à un certain point, du marché américain.

Celui-ci éprouve à l'heure actuelle un besoin pressant du bois, de la pulpe, du cuir et des produits agricoles du Canada.

De plus le Dominion est, après l'Angleterre et l'Allemagne, le pays qui achète le plus de marchandises américaines, en d'pit du peu d'encouragement que nos industries reçoivent des États-Unis.

Or, s'il arrive, comme c'est tout probable, un moment où le Canada use de représailles à l'égard du gouvernement américain, ce patronage ferait défaut.

Il est en effet, question d'adopter à la prochaine session du Parlement fédéral, un tarif douanier en trois parties, c'est-à-dire, le taux maximum, le taux minimum et le taux préférentiel. On saisit de suite ce qui arrivera si les marchandises américaines sont frappées du tarif maximum, la clientèle canadienne irait s'approvisionner sur les marchés européens, et de la plupart des produits manufacturés qu'il a achetés jusqu'ici des États-Unis.

Il est donc probable, en face de ce problème, que le gouvernement de Washington reviendra tôt ou tard au projet du tarif en partie double, c'est-à-dire le maximum et le minimum, ce qui lui permettrait de favoriser le Canada tout en s'aidant lui-même.

Belle Nomination

HONNEUR AU SÉMINAIRE DE JOLIETTE

M. l'abbé L. J. A. Desrosiers vient d'être nommé assistant du principal de l'École Normale Jacques-Cartier, qui, comme on le sait est chargée de la préparation des instituteurs dans le district de Montréal. M. l'abbé Desrosiers, outre ses fonctions d'assistant principal, sera chargé des cours de philosophie et de littérature pour les élèves qui se destinent à l'enseignement supérieur dans les écoles primaires.

M. l'abbé Desrosiers est licencié ès-lettres de la fameuse institution La Sorbonne de Paris.

C'est un honneur et pour Lanoira où il est né et pour le séminaire où il a fait ses études.

Une bonne nouvelle pour les exposants

Les directeurs de la Société d'Agriculture du Comté de Joliette et surtout les exposants, doivent se féliciter d'avoir un député qui s'occupe d'eux et de leur importante entreprise.

Comme on le sait, l'exposition régionale des comtés de Joliette, Berthier et l'Assomption se tiendra les 21 et 22 septembre courant sur le rond de l'association du Parc Joliette.

Malheureusement les abris n'y sont pas nombreux, mais grâce à l'intervention de M. le député J. A. Dubeau, les terrains, cette année, vont voir s'élever dans leur enceinte trois magnifiques et spacieux tentes "marquées" que M. Dubeau a réussi à obtenir du gouvernement fédéral.

C'est une innovation dont va bénéficier la classe agricole, et nous tenons à remercier ouvertement M. Dubeau pour son utile démarche et à le féliciter du succès qu'il a obtenu.

AVIS PUBLIC

Monsieur Louis St-Amand n'est pas autorisé à secher ou à faire travailler au nom de l'Évêché.

J. N. FERLAND,
Ptre. Procureur.

Convention des Forestiers Indépendants

Brillante réception aux 320 Délégués de l'Ordre

La réception faite par la ville de Joliette aux membres de la convention de l'Ordre des Forestiers, a été vraiment belle et digne. Le comité de la Cour locale a bien fait les choses et la ville de Joliette a tenu à prouver qu'elle savait apprécier le grand, et bien faisant rôle que jouent aujourd'hui dans nos sociétés modernes les associations mutuelles de bienfaisance.

Voici le texte de l'adresse de bienvenue présentée par le maire Tellier, aux délégués de l'Ordre, et qui renferme très bien l'expression des sentiments de la population.

Au Chef Suprême de l'Ordre Indépendant des Forestiers, au Haut Chef de la Haute Cour du même Ordre dans la Province de Québec, et aux délégués de la Convention de la dite Cour.

MESSEIERS,

Vous venez tenir à Joliette votre convention régulière de cette année. C'est un événement d'une importance telle qu'il ne peut laisser cette ville indifférente.

Au nom de mes collègues du Conseil de ville et de tous mes concitoyens généralement, je salue avec empressement votre arrivée dans nos murs, et je vous souhaite à tous la bienvenue la plus cordiale.

Il nous fait plaisir de recevoir des hôtes aussi distingués et aussi nombreux.

Notre désir c'est que votre séjour dans Joliette vous soit agréable et que vous n'en rapportiez que d'excellentes impressions.

Le Conseil de ville est heureux de pouvoir offrir à votre convention l'hospitalité de cette salle. Vous y serez chez vous.

Votre société jouit de la confiance et dispose d'un grand nombre de nos compatriotes; elle compte dans notre ville une succursale dont les membres se recrutent parmi nos meilleurs citoyens. Elle n'est donc pas étrangère parmi nous. Aussi, pourvu que tous ses membres soient garantis qu'il ne surgira jamais d'anarchisme entre leurs intérêts matériels et leurs intérêts religieux, désirons-nous ardemment la voir continuer à prospérer, comme elle l'a fait jusqu'ici d'une façon si remarquable sous l'habile direction de son Chef Suprême actuel.

Nous vivons à une époque où la mutualité prend tous les jours de l'importance et du développement. Le besoin s'en fait sentir à mesure que l'égoïsme envahit notre société et vient ralentir dans le cours les nobles élan de la charité chrétienne. Chacun doit pourvoir à ses propres éventualités. La mutualité a le mérite d'organiser le secours obligatoire et de faire en sorte que chacun puisse dans une certaine mesure se suffire à lui-même.

Votre société, Messieurs, a distribué beaucoup de secours depuis sa fondation; et à ce titre elle mérite d'être classée parmi les sociétés de secours mutuels qui ont le mieux prouvé leur efficacité.

Nous faisons des vœux pour que la convention que vous allez tenir soit féconde en résultats heureux; profitable à votre société et reconfortante pour le public que votre constitution et vos règlements intéressent au plus haut point.

J. M. TELLIER,
Maire de Joliette.

Joliette, 6 septembre 1905.

Dans une brillante improvisation M. Arthur Geoffrion, avocat de Montréal et Haut Conseiller a répondu au nom de l'Ordre à la demande du Chef Suprême et du Haut Chef de la Haute Cour de la Province de Québec.

M. Geoffrion a été très heureux dans sa réponse, et ses remarques ont été soulignées à plusieurs reprises par les applaudissements de l'auditoire.

Le Chef Suprême le Docteur Oronhyatekha, M. Victor Morin, N. P., ex-Haut Chef provincial ont également adressé la parole pour remercier les autorités de leur bienveillant accueil.

Dans son discours le Chef Suprême s'est attaché surtout à démontrer les progrès incessants et presque incroyables fait par l'Ordre depuis sa fondation de 1881, alors qu'il, le Dr Oronhyatekha a pris en mains la réorganisation de l'Ordre qui, pour faire face à un déficit de \$40,000, n'avait en caisse que \$3.00 et quelques cents.

Nous mentionnons toujours son seul nom, car ses remarques nous ont quelque peu fait songer à ces paroles de Louis XIV prenant possession du pouvoir: l'Etat, c'est moi!

Nous croyons devoir ajouter que les profits et les surplus fabuleux qu'enregistre l'Ordre malgré ses fortes dépenses annuelles nous ont rendu rêveur.

Nous n'avons pas de raisons pour mettre en doute la parole du plus haut dignitaire de l'Ordre, nous ne pouvons que nous extasier devant cette administration qui paie des \$7,000 par jour d'indemnité à ses membres; qui se trouve actuellement avec un surplus de neuf millions et quelques cent mille dollars; qui encaisse une moyenne de \$100,000 par mois; qui paie de fort beaux salaires à ses officiers, et à son Chef Suprême, un traitement de beaucoup supérieur à celui du Premier Ministre du Canada et qui avec tout cela, trouve le moyen de fonder des établissements philanthropiques comme ceux de Desoronto, Ontario.

N'est-ce pas que c'est beau! et que la mutualité produit parfois d'étonnants résultats!

Dans l'après-midi, la convention a siégé et on ne s'est occupé que d'affaires de routine.

Le soir le Parc Renaud brillait d'un éclat inaccoutumé aux feux de certains et de centaines de lanternes et nous ajouterons que nous avons été réellement fier de notre fanfare qui s'est surpassée hier soir.

À l'intermède, vers les 9^h hrs, sur l'invitation de M. N. M. Carswell, le président du comité de réception, MM. Tellier, M. P. P. Renaud, C. R. Dubeau, M. P. et le sénateur Choquette ont chanté, tour à tour fort eloquemment, les bienfaits des sociétés de secours mutuels, tout en déposant au pied de la statue du fondateur de notre ville l'honorable Barthélemy Joliette, l'hommage de leur admiration profonde pour ce grand et vrai patriote qui s'est dépensé pour le bien-être et l'avantage de ses concitoyens.

Le feu d'artifice a été on ne peut mieux réussi. Le lancement du ballon a été un beau succès.

Cette soirée avait été organisée par le comité de réception de la cour locale des Forestiers, lequel doit être fier du succès qu'elle a obtenu.

COMMUNICATION

STUPIDITÉS MALSAINES

Depuis quelque temps, nombreuses et énergiques s'élèvent les protestations de la presse rurale, contre le genre de publicité ridicule qui s'étale dans certains grands quotidiens montréalais.

Nous voulons unir notre voix à celle de tous nos confrères qui apprécient bien le rôle du journaliste catholique, pour honnir et conspuer la galerie indécente et ignoble des Timothée, Toïnon, Citrouillard et autres.

Nous avons peine à croire qu'un homme de la trempe (un peu mal léal parfois) de monsieur Tarte, un sobre et un travailleur, qui se donne tant de mal pour relever le niveau moral de ses compatriotes, ose présenter chaque semaine à ses milliers de lecteurs un étalage de bouffonneries plates et grossières, propres tout au plus à fausser le goût du beau, du vrai et du bien.

A ces caricatures dépourvues du plus léger grain d'esprit, on nous sert quotidiennement en guise de dessert, un ragout rance et assaisonné de suicides, de vols, d'assassinats, de bouges vidés, de viols, etc., le tout entremêlé de coups de tambour pour les théâtres. Rien de surprenant, après cela, que notre jeunesse puise dans ces orgies littéraires un germe de gangrène et de décomposition morale.

Virtus post mortem, oui, c'est bien cela, la vertu après l'argent; voilà bien le motif qui fait mettre au jour ces monstres bariolés fruités d'un cerveau en délire et hanté par la soif de l'or.

Si la Patrie et la Presse prétendent faire gonfler leur circulation par des procédés qui nous ridiculisent, et chez nous, et à l'étranger, eh! bien, quand à nous, nous nous refusons de toutes nos forces, à les seconder dans ce triste métier.

Nous engageons vos lecteurs qui commencent à éprouver des nausées en parcourant nos pauvres grands quotidiens, à les renvoyer ad patres le plus tôt possible, de crainte que le mal n'empire au point de tuer chez eux et chez les leurs, tout noble sentiment.

Pour terminer, nous formons des vœux pour que les directeurs de ces encombrantes feuilles méditent un peu avec profit, sur

les devoirs impérieux qui incombent à un journaliste vraiment digne de ce nom. Que ces messieurs n'oublient point surtout que la vie passe, et qu'il leur faudra un grand jour au reddé rationem entrer en jugement sévère avec Celui qui leur a départi la mission noble et sublime d'instruire et de guider le peuple. S'ils ont forcé à leurs graves obligations, ce ne sera certainement pas un Monsieur Timothée qui les tirera d'embarras.

Au contraire, UN ABONNÉ.

L'Union Musicale et la Tombola

Les musiciens de l'Union Musicale remercient vivement tous ceux qui ont pris part à leurs fêtes musicales à l'occasion de leur tombola annuelle. L'assistance était peu nombreuse et il a été facile aux membres de notre organisation musicale de remarquer la présence de ceux qui tiennent réellement au maintien de notre corps de musique. Nous tenons à faire remarquer à nos concitoyens que si nous nous dévouons pour le maintien d'une fanfare dans notre ville, que si nous organisons différentes réceptions pour subvenir, pour nous aider à rembourser les nombreuses dépenses qu'occasionne l'entretien d'un corps de musique, c'est plus dans l'intérêt de notre ville, de notre population, que dans notre intérêt personnel. Nous avons assez à dépenser notre temps et notre travail, sans y mettre de notre propre argent. Avec le faible bonus que nous accordons à la corporation, nous ne pouvons aider à rembourser nos légitimes dépenses, mais il nous faut compter sur la générosité des citoyens, au moins sur tous ceux qui sont capables de faire leur petite part et qui nous monteront par là leur bonne appréciation.

Ce n'est pas l'intention des musiciens parmi lesquels nous comptons des citoyens haut placés de ce faire les mercuriales de la population. Si nos concitoyens ne comprennent pas que c'est dans leur intérêt que quelques uns font des sacrifices pour les recevoir, et pour relâcher davantage nos fêtes civiles et religieuses. C'est un but louable que toutes les villes comme la nôtre encouragent de grand cœur, et auquel elles donnent leur haute appréciation.

Nous remercions sincèrement toutes les dames qui ont patronné et présidé nos fêtes musicales et qui nous ont rendu très gracieux concours tant à la table de prêt que la table de rafraîchissements. Il nous fait plaisir aussi de remercier Mmes Eugénie Chevalier, Alice Gertruis, Aurèle Sylvestre, Laroche, Roy, qui ont si bien fait leur devoir dans l'exécution de leurs jolis morceaux et qu'elles veulent bien accepter nos plus sincères félicitations.

N'oublions pas de mentionner en terminant qu'avec les nombreux amis qui sont venus passer les soirées avec nous, nous avons été très heureux de remarquer la présence de M. F. O. Dugas, député de Joliette et M. J. A. Dubeau, député de Joliette au fédéral.

Les musiciens de l'Union Musicale prient donc tous ceux et celles qui ont encouragé leur société musicale de bien vouloir croire à leur profonde reconnaissance.

LE BUREAU DE DIRECTION DE L'UNION MUSICALE
CABIN DE JOLIETTE.

COMMUNICATION

STUPIDITÉS MALSAINES

Depuis quelque temps, nombreuses et énergiques s'élèvent les protestations de la presse rurale, contre le genre de publicité ridicule qui s'étale dans certains grands quotidiens montréalais.

Nous voulons unir notre voix à celle de tous nos confrères qui apprécient bien le rôle du journaliste catholique, pour honnir et conspuer la galerie indécente et ignoble des Timothée, Toïnon, Citrouillard et autres.

Nous avons peine à croire qu'un homme de la trempe (un peu mal léal parfois) de monsieur Tarte, un sobre et un travailleur, qui se donne tant de mal pour relever le niveau moral de ses compatriotes, ose présenter chaque semaine à ses milliers de lecteurs un étalage de bouffonneries plates et grossières, propres tout au plus à fausser le goût du beau, du vrai et du bien.

A ces caricatures dépourvues du plus léger grain d'esprit, on nous sert quotidiennement en guise de dessert, un ragout rance et assaisonné de suicides, de vols, d'assassinats, de bouges vidés, de viols, etc., le tout entremêlé de coups de tambour pour les théâtres. Rien de surprenant, après cela, que notre jeunesse puise dans ces orgies littéraires un germe de gangrène et de décomposition morale.

Virtus post mortem, oui, c'est bien cela, la vertu après l'argent; voilà bien le motif qui fait mettre au jour ces monstres bariolés fruités d'un cerveau en délire et hanté par la soif de l'or.

Si la Patrie et la Presse prétendent faire gonfler leur circulation par des procédés qui nous ridiculisent, et chez nous, et à l'étranger, eh! bien, quand à nous, nous nous refusons de toutes nos forces, à les seconder dans ce triste métier.

Nous engageons vos lecteurs qui commencent à éprouver des nausées en parcourant nos pauvres grands quotidiens, à les renvoyer ad patres le plus tôt possible, de crainte que le mal n'empire au point de tuer chez eux et chez les leurs, tout noble sentiment.

Pour terminer, nous formons des vœux pour que les directeurs de ces encombrantes feuilles méditent un peu avec profit, sur

les devoirs impérieux qui incombent à un journaliste vraiment digne de ce nom. Que ces messieurs n'oublient point surtout que la vie passe, et qu'il leur faudra un grand jour au reddé rationem entrer en jugement sévère avec Celui qui leur a départi la mission noble et sublime d'instruire et de guider le peuple. S'ils ont forcé à leurs graves obligations, ce ne sera certainement pas un Monsieur Timothée qui les tirera d'embarras.

Au contraire, UN ABONNÉ.

L'Union Musicale et la Tombola

Les musiciens de l'Union Musicale remercient vivement tous ceux qui ont pris part à leurs fêtes musicales à l'occasion de leur tombola annuelle. L'assistance était peu nombreuse et il a été facile aux membres de notre organisation musicale de remarquer la présence de ceux qui tiennent réellement au maintien de notre corps de musique. Nous tenons à faire remarquer à nos concitoyens que si nous nous dévouons pour le maintien d'une fanfare dans notre ville, que si nous organisons différentes réceptions pour subvenir, pour nous aider à rembourser les nombreuses dépenses qu'occasionne l'entretien d'un corps de musique, c'est plus dans l'intérêt de notre ville, de notre population, que dans notre intérêt personnel. Nous avons assez à dépenser notre temps et notre travail, sans y mettre de notre propre argent. Avec le faible bonus que nous accordons à la corporation, nous ne pouvons aider à rembourser nos légitimes dépenses, mais il nous faut compter sur la générosité des citoyens, au moins sur tous ceux qui sont capables de faire leur petite part et qui nous monteront par là leur bonne appréciation.

Ce n'est pas l'intention des musiciens parmi lesquels nous comptons des citoyens haut placés de ce faire les mercuriales de la population. Si nos concitoyens ne comprennent pas que c'est dans leur intérêt que quelques uns font des sacrifices pour les recevoir, et pour relâcher davantage nos fêtes civiles et religieuses. C'est un but louable que toutes les villes comme la nôtre encouragent de grand cœur, et auquel elles donnent leur haute appréciation.

Nous remercions sincèrement toutes les dames qui ont patronné et présidé nos fêtes musicales et qui nous ont rendu très gracieux concours tant à la table de prêt que la table de rafraîchissements. Il nous fait plaisir aussi de remercier Mmes Eugénie Chevalier, Alice Gertruis, Aurèle Sylvestre, Laroche, Roy, qui ont si bien fait leur devoir dans l'exécution de leurs jolis morceaux et qu'elles veulent bien accepter nos plus sincères félicitations.

N'oublions pas de mentionner en terminant qu'avec les nombreux amis qui sont venus passer les soirées avec nous, nous avons été très heureux de remarquer la présence de M. F. O. Dugas, député de Joliette et M. J. A. Dubeau, député de Joliette au fédéral.

Les musiciens de l'Union Musicale prient donc tous ceux et celles qui ont encouragé leur société musicale de bien vouloir croire à leur profonde reconnaissance.

LE BUREAU DE DIRECTION DE L'UNION MUSICALE
CABIN DE JOLIETTE.

Aux Hommes et au Public d'affaires en Général

--- SI VOUS AVEZ BESOIN ---

D'IMPRESSIONS

--- DE TOUTES SORTES ---

En français ou en anglais

ENVOYEZ VOS COMMANDES A

L'ETOILE DU NORD

--- LE TOUT A DES ---

Prix qui défont toute Compétition.

NOUS FAISONS UNE SPÉCIALITÉ DES

Cartes d'affaires, Lettres, Circulaires, Entêtes de lettres, Cartes de visites, Enveloppes, Pamphlets, Factums, Blancs de billet, Pancartes, Catalogues, Etc., Etc.

Si vous voulez annoncer vos marchandises convenablement, envoyez vos annonces à

L'ETOILE DU NORD,

JOLIETTE.

Vous serez certains que cela vous rapportera deux cent pour cent. Si vous voulez des ouvrages de luxe, adressez-les toujours à l'imprimerie de L'ETOILE DU NORD, qui est fournie de caractères les plus nouveaux, presses rapides et bien améliorées.

Aussi les sociétés feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour pamphlets, constitutions, billets d'admission, placards, enfin tout ce qui les concerne. Pour vos impressions de tous genres, allez tout droit à l'imprimerie de

L'ETOILE DU NORD, là vous trouverez ce qu'il vous faut et à bon marché. Aussi quand vous aurez besoin de billets de rôle, en un mot, tout ce qui concerne l'imprimerie, allez à la même place, car soyez certains que l'imprimerie par excellence est celle de

L'ETOILE DU NORD, Joliette.

REFAIT LES FORCES LE SANG ET LES NERFS

REMEDE IDEAL

LE BROMA

EST SANS RIVAL

Dans l'Anémie, Pales couleurs, Faiblesse, Manque de courage, Manque d'énergie et Consommation.

MME P. PAGEAU, DE QUÉBEC

Guérie de grande faiblesse par l'usage du BROMA

Son histoire racontée à l'un de nos voyageurs par Madame P. Pageau elle-même et corroborée par son mari :

"J'étais devenue faible, sans aucun appétit ni courage, c'était à la suite d'une grippe mal éteinte. Déjà l'anémie faisait chez moi des ravages et je redoutais la consommation !

J'avais essayé plusieurs remèdes sans en avoir obtenu aucuns résultats durables, et le régime fortifiant que me fit suivre le médecin n'eut aucun effet satisfaisant sur moi.

Finalement on me conseilla le BROMA (et l'on aurait dû commencer par celui là) que je m'empressai de prendre sans délai.

Le traitement ne fut pas long, au bout de quelques semaines j'étais guérie, et guérie sans retour. Que j'étais heureuse ! et merci au BROMA."

Se vend chez votre marchand de remèdes, ou AU GROS

Chez MM. Dr Ed. Morin & Cie. PHARMACIENS DE GROS. QUÉBEC.

CHEMIN DE FER

St-Laurent et des Adirondacks

NEW YORK CENTRAL

THE FOUR-TRACK TRUNK LINE.

Les trains laissent Montréal (Station Windsor).

7:30 hrs A. M., tous les jours, sauf le dimanche.

7:30 hrs P. M., chaque jour de l'année.

Chars salons PULMAN sur trains de jours entre Montréal et New-York.

Chars dorsoirs sur trains de nuit entre Montréal et New-York.

SERVICE DE BUFFET sur tous les trains continus.

TRAINS LOCAUX à Valleyfield, Beauharnois et Châteauguay, laissent la Gare Windsor, Montréal, à 10:20 a. m., 2:00 p. m., 5:10 p. m., 6:10 p. m., excepté le dimanche et 9:15 a. m., dimanche seulement.

Les trains du Pacifique et de l'Intercolonial font connexion à Montréal avec les trains du New-York Central.

Demandez des billets et le N. Y. C. Pour informations, table d'horaires, etc., adressez-vous aux agents des Billets du Pacifique Canadien, ou écrivez à M. A. E. LOCK, agent des passagers, Montréal, ou à M. F. E. Barbour, agent général, 130 rue St-Jacques, Montréal.

A. H. SMITH, GÉANT-GÉNÉRAL, Grand-Station Central, New-York.

Geo. H. DANIELS, AGENT-GÉNÉRAL DES PASS. 10414141

J. W. Perrault

MARCHAND-TAILLEUR

Spécialité pour HOMMES : Tweeds, Chapeaux, Corps, Caleçons, Chemises, Collets, Cols, Pardessus, Hardes Faites.

Toute marchandise achetée chez moi est taillée GRATUITEMENT et l'habit fait en 12 heures.

13 Place Lavalltrie, JOLIETTE.

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiaux et les injections.

Sirop du Dr Fred Demers POUR LES ENFANTS

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le soulagement de la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St-Laurent, Montréal. 27614

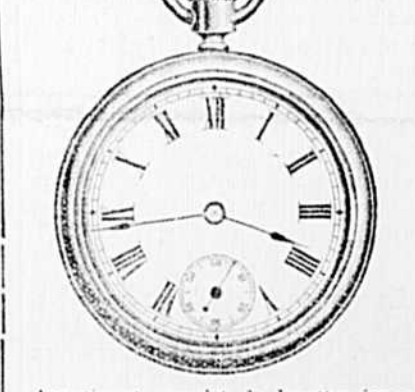
Prix réduits pour l'Exposition

J. A. LACHAPPELLE

Horloger-Bijoutier

11, PLACE DU MARCHE, JOLIETTE.

Reparations exécutées promptement et à bas prix.



Assortiment complet de lunettes, jones, bagues, accordeons, violons, pipes, etc.

Spécialité : Montres d'or et d'argent pour hommes et pour dames. 314outins

PACIFIQUE CANADIEN

Passage et Retour Classe des Colons

Excursion

DES

MOISSONS

AU

NORD-OUEST

CANADIEN

Les taux sont réduits proportionnellement pour les autres stations.

De toutes les stations des Provinces d'Ontario et de Québec aux dates suivantes :

LE 12 SEPTEMBRE 1905

Bon pour revenir jusqu'au 13 Nov. 1905

Et le 26 SEPTEMBRE 1905

Bon pour retourner le 27 Nov. 1905

Pour les prix du passage des autres points et pour autres renseignements s'adresser à aucun agent du chemin de fer du Pacifique Canadien.

Pour plus amples informations, s'adresser à

E. G. PICHE, AGENT.

17 Place Lavalltrie, Joliette.

Cachets du Dr Fred Demers

CONTRE LE MAL DE TÊTE

</

Pensées de Pascal

GRANDEUR DE L'HOMME

ARTICLE I

Je blâme également et ceux qui prennent le parti de louer l'homme, et ceux qui le prennent de le blâmer, et ceux qui le prennent de le divertir; et je ne puis approuver que ceux qui cherchent en gémissant. Les stoïques disent: Rentez au-dedans de vous-mêmes; c'est là où vous trouverez votre repos: et cela n'est pas vrai. Les autres disent: Sortez en vous divertissant; et cela n'est pas vrai. Les maladies viennent: le bonheur n'est ni dans nous, ni hors de nous; il est en Dieu, et hors et dans nous.

La nature de l'homme se considère en deux manières; l'une selon sa fin, et alors il est grand et incomparable; l'autre selon la multitude, comme l'on juge de la nature du cheval et du chien, par l'habitude d'y voir la course, et l'animus ardent; et alors l'homme est abject et vil. Voilà les deux voies qui en font juger diversement, et qui font tant disputer les philosophes: l'un nie la supposition de l'autre; l'un dit: Il n'est pas né à cette fin; car toutes ses actions y répugnent; l'autre dit: Il s'éloigne de sa fin quand il fait ces actions basses.

Nous avons une si grande idée de l'âme de l'homme, que nous ne pouvons souffrir d'en être méprisés, et de n'être pas dans l'estime d'une âme, et toute la félicité des hommes consiste dans cette estime.

La plus grande bassesse de l'homme est la recherche de la gloire; mais c'est cela même qui est la plus grande marque de son excellence; car, quelque possession qu'il ait sur la terre, quelque santé et commodité essentielle qu'il ait, il n'est pas satisfait s'il n'est dans l'estime des hommes. Il estime si grande la raison de l'homme, que quelque avantage qu'il ait sur la terre, s'il n'est placé avantageusement aussi dans la raison de l'homme, il n'est pas content. C'est la plus belle place du monde: rien ne peut le détourner de ce désir; et c'est la qualité la plus ineffaçable du cœur de l'homme. Et ceux qui méprisent le plus les hommes, et qui les égalent aux bêtes, encore veulent ils en être admirés et crus, et se contredisent à eux-mêmes par leur propre sentiment: leur nature, qui est plus forte que tout, les convainquant de la grandeur de l'homme plus fortement que la raison ne les convainc de leur bassesse.

Malgré la vue de toutes nos misères qui nous touchent, qui nous tiennent à la gorge, nous avons un instinct qui nous ne pouvons réprimer, qui nous élève. La grandeur de l'homme est si visible qu'elles se tire même de sa misère. Car ce n'est nature aux animaux, nous l'appelons misère en l'homme, par où nous reconnaissons que sa nature étant au-dessus de celle des animaux, il est déchû d'une meilleure nature qui lui était propre autrefois.

Ce n'est point de l'espace que je dois chercher ma dignité; mais c'est du règlement de ma pensée. Je n'aurai pas davantage en possédant des terres. Par l'espace l'univers me comprend et m'engloûtit comme un point; par la pensée e le comprends.

L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser: une vapeur, une goutte d'eau, suffit pour le tuer. Mais

Car qui se trouve malheureux de n'être pas roi, sinon un roi dépossédé? Trouvait-on Paul-Emile malheureux de n'être plus consul? Au contraire, tout le monde trouvait qu'il était heureux de l'avoir été, parce que sa condition n'était pas de l'être toujours. Mais on trouvait Percée si malheureux de n'être plus roi, parce que sa condition était de l'être toujours, qu'on trouvait étrange de ce qu'il supportait la vie. Qui se trouve malheureux de n'avoir qu'une bouche? et qui ne se trouve malheureux de n'avoir qu'un œil? On ne s'est peut-être jamais avisé de s'allonger de n'avoir pas trois yeux; mais on est inconsolable de n'en point avoir.

On n'est pas misérable sans sentiment. Une maison ruinée ne l'est pas. Il n'y a que l'homme de misérable. Ego vir videtur.

La grandeur de l'homme est grande en ce qu'il se connaît misérable. Un arbre ne se connaît pas misérable. C'est donc être misérable que de se connaître misérable; mais c'est être grand que de connaître qu'on est misérable. Toutes ces misères-là même prouvent sa grandeur. Ce sont misères de grand seigneur, misères d'un roi dépossédé.

La misère se concluant de la grandeur, et la grandeur de la misère, les uns ont conclu la misère d'autant plus qu'ils en ont pris pour preuve la grandeur; et les autres concluant la grandeur avec d'autant plus de force, qu'ils l'ont conclue de la misère même, tout ce que les uns ont pu dire pour monter la grandeur n'a servi que d'un argument aux autres pour conclure la misère, puisque c'est être d'autant plus misérable, qu'on est tombé de plus haut; et les autres, au contraire. Ils se sont portés les uns sur les autres par un cercle sans fin: étant certain qu'à mesure que les hommes ont de lumière, ils trouvent et grandeur et misère en l'homme. En un mot, l'homme connaît qu'il est misérable. Il est donc misérable, puisqu'il l'est; mais il est bien grand puisqu'il le connaît.

Je puis bien concevoir un homme sans mains, pieds, tête; car ce n'est que l'expérience qui nous apprend que la tête est plus nécessaire que les pieds; mais je ne puis concevoir l'homme sans pensée: ce serait une pierre ou une brute. C'est donc la pensée qui fait l'être de l'homme, et sans quoi on ne peut le concevoir. Qu'est-ce qui sent du plaisir en nous? Est-ce la main? est-ce le bras? est-ce la chair? est-ce le sang? On verra qu'il faut que ce soit quelque chose d'immatériel.

Ce n'est point de l'espace que je dois chercher ma dignité; mais c'est du règlement de ma pensée. Je n'aurai pas davantage en possédant des terres. Par l'espace l'univers me comprend et m'engloûtit comme un point; par la pensée e le comprends.

L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser: une vapeur, une goutte d'eau, suffit pour le tuer. Mais

Car qui se trouve malheureux de n'être pas roi, sinon un roi dépossédé? Trouvait-on Paul-Emile malheureux de n'être plus consul? Au contraire, tout le monde trouvait qu'il était heureux de l'avoir été, parce que sa condition n'était pas de l'être toujours. Mais on trouvait Percée si malheureux de n'être plus roi, parce que sa condition était de l'être toujours, qu'on trouvait étrange de ce qu'il supportait la vie. Qui se trouve malheureux de n'avoir qu'une bouche? et qui ne se trouve malheureux de n'avoir qu'un œil? On ne s'est peut-être jamais avisé de s'allonger de n'avoir pas trois yeux; mais on est inconsolable de n'en point avoir.

Je sens que je peux n'avoir point été; car le moi consiste dans ma pensée: donc moi qui pense n'aurais point été si ma mère eût été tuée avant que j'eusse été animé; donc je ne suis pas être nécessaire. Je ne suis pas aussi éternel, ni infini; mais je vois bien qu'il y a dans la nature un être nécessaire, éternel et infini.

L'hygiène à l'école. Par ordre ministériel, l'affiche suivante vient d'être placée dans toutes les écoles de France: "La tuberculose ou phthisie est une maladie grave que l'on peut éviter: 1o Par la salubrité de l'habitation: 2o Par une bonne hygiène individuelle. Il est nécessaire d'aérer les salles de classe ou d'étude en ouvrant largement, et en toutes saisons, les portes et les fenêtres durant l'intervalle des heures de classe. Il est absolument interdit d'épousseter et de balayer à sec; on doit toujours balayer avec de la sciure humide ou nettoyer avec un linge humide. Il est défendu de cracher par terre. B. Hygiène individuelle. La propreté personnelle est la première règle de l'hygiène. La toilette complète du corps doit être faite chaque jour avec le plus grand soin. Les mains doivent être lavées avant chaque repas. Il est malpropre et dangereux de porter à la bouche des objets qui ont pu servir à d'autres; crayons, porte-plumes, ardoises, instruments de musique, de tourner les pages des livres avec les doigts humectés de salive, de se servir du mouchoir d'un camarade. On ne doit jamais boire ni alcool, ni liqueur; l'alcool prédispose à la tuberculose. On ne doit faire qu'un usage modéré du vin, de la bière ou du cidre.

Les crachats des poitrinaires doivent être détruits; à la maison en les jetant au feu; à l'atelier, en crachant dans des crachoirs renfermant une solution de sublimé. Si on laisse les crachats s'évaporer et se dessécher, l'infection se répand partout et la maladie se communique à d'autres personnes. (Bulletin sanitaire, Montréal)

Il est un homme, dans chaque paroisse, qui n'a point de famille, mais qui est de la famille de tout le monde; qu'on appelle comme témoin, comme conseil ou comme agent dans tous les actes les plus solennels de la vie civile; qui prend l'homme au sein de sa mère et ne le laisse qu'à la tombe; qui bénit ou consacre le berceau, la couche conjugale, le lit de mort et de cercueil; un homme que les petits enfants s'accoutument à aimer, à vénérer et à craindre; que les inconnus même appellent mon père aux pieds duquel les chrétiens vont répandre leurs vœux les plus intimes, leurs larmes les plus secrètes; un homme qui est le consolateur par état, de toutes les misères de l'âme et du corps, l'intermédiaire obligé de la richesse et de l'indigence; qui voit le pauvre et le riche frapper tour à tour à sa porte; le riche pour y verser l'aumône secrète, le pauvre pour la recevoir sans rougir; qui n'étant d'aucun rang social, tient également à toutes les classes: aux classes inférieures, par la vie pauvre, et, souvent, par l'humilité de la naissance; aux classes élevées, par l'éducation, la science et l'élevation des sentiments qu'une religion philanthropique inspire et commande; un homme, enfin, qui sait tout, qui a le droit de tout dire et dont la parole tombe de haut sur les intelligences et sur les cœurs avec l'autorité d'une mission divine et l'empire d'une foi toute faite. Cet homme, c'est le curé: nul ne peut faire plus de bien ou plus mal aux hommes, selon qu'il remplit ou qu'il méconnaît sa haute mission sociale.

A. DE LAMARTINE. Belle pensée de Victor Hugo: "Notre devoir à tous, c'est sans doute de chercher à diminuer la misère, mais c'est aussi de faire lever toutes les têtes vers le ciel; c'est de diriger toutes les âmes, c'est de tourner toutes les attentes vers une vie ultérieure où justice sera faite et où justice sera rendue. "Disons-le bien haut: personne n'aura injustement ni inutilement souffert. La loi du monde moral, c'est l'équité. Dieu se trouve à la fin de tout. Ne l'oublions pas et enseignons-le tous; il n'y aurait aucune dignité à vivre et cela n'en vaudrait pas la peine, si nous devions mourir tout entier.

Je ne conçois rien de mieux imaginé au monde que ce mot admirable: Pardon; avec lui on peut faire tout ce que l'on veut. Prince de LIÈGE.

Certains commerçants et médecins peu scrupuleux n'hésitent pas, lorsqu'on leur demande les Pilules Moro pour les Hommes, à recommander, dans un but intéressé, une substitution, un remède quelconque qui, disent-ils, guérit tout aussi bien que les PILULES MORO. Les hommes malades, qui veulent se guérir, doivent se méfier, car il y a de leur santé, et ainsi prévenus, ils doivent exiger les PILULES MORO pour les Hommes, qui sont contenues dans des boîtes de bois, enveloppées d'une étiquette imprimée en bleu, portant le nom de la Compagnie Médicale Moro, comme la vignette ci-contre. Si les malades ne peuvent les trouver dans leur localité, nous les prions de nous écrire directement. Nous leur enverrons sur réception du prix: 50 cts pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Venir nous voir ou écrire nous dans crains, si vous désirez avoir des conseils sur votre maladie, nos consultations sont tout à fait gratuites.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724, rue Ste-Catherine, Montréal.

M. ULRIC NEVEU, Guéri de Maladie de Rognons par les PILULES MORO pour les Hommes



M. U. NEVEU, 604 rue St-Timothée, Montréal.

"J'ai souffert pendant seize ans de maladie de rognons. Quatre médecins m'ont soigné, j'ai essayé des centaines de remèdes et n'ayant pu trouver de soulagement, j'ai pris les PILULES MORO qui m'ont parfaitement guéri.

ULRIC NEVEU, 604 rue St-Timothée, Montréal.

La maladie de Rognons est celle qui fait le plus de ravages chez les hommes. Dans le rein se centralisent la force et le pouvoir énergétique. Or, si l'on fait une trop grande dépense de l'une ou de l'autre, il va de soi que c'est le siège principal de ces deux éminentes facultés qui en souffre tout d'abord et en est le plus sérieusement affecté. Sur cent hommes malades, nous ne craignons pas de dire que quatre-vingt-dix souffrent des rognons. Les Pilules Moro, préparées spécialement pour les hommes, sont toutes désignées pour obvier aux inconvénients qui altèrent leur santé et finissent par la miner complètement. Les Pilules Moro reconstituent le système délabré, font croître la puissance énergétique, restaurent l'organisme, font du sang nouveau, des muscles forts, donnent du nerf. Elles constituent l'essence même de la vitalité de l'homme. Dans des cas d'extrême faiblesse, de débilité très avancée, elles ont prouvé être le restaurateur par excellence et le plus puissant dispensateur des forces physiques, tant chez les jeunes gens que chez les hommes. M. Neveu est prêt à répondre à tous ceux qui doutent et qui veulent se rassurer sur

Certains commerçants et médecins peu scrupuleux n'hésitent pas, lorsqu'on leur demande les Pilules Moro pour les Hommes, à recommander, dans un but intéressé, une substitution, un remède quelconque qui, disent-ils, guérit tout aussi bien que les PILULES MORO. Les hommes malades, qui veulent se guérir, doivent se méfier, car il y a de leur santé, et ainsi prévenus, ils doivent exiger les PILULES MORO pour les Hommes, qui sont contenues dans des boîtes de bois, enveloppées d'une étiquette imprimée en bleu, portant le nom de la Compagnie Médicale Moro, comme la vignette ci-contre. Si les malades ne peuvent les trouver dans leur localité, nous les prions de nous écrire directement. Nous leur enverrons sur réception du prix: 50 cts pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Venir nous voir ou écrire nous dans crains, si vous désirez avoir des conseils sur votre maladie, nos consultations sont tout à fait gratuites.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724, rue Ste-Catherine, Montréal.



L'Etiquette est de papier blanc imprimé en bleu.

Je sens que je peux n'avoir point été; car le moi consiste dans ma pensée: donc moi qui pense n'aurais point été si ma mère eût été tuée avant que j'eusse été animé; donc je ne suis pas être nécessaire. Je ne suis pas aussi éternel, ni infini; mais je vois bien qu'il y a dans la nature un être nécessaire, éternel et infini.

L'hygiène à l'école. Par ordre ministériel, l'affiche suivante vient d'être placée dans toutes les écoles de France: "La tuberculose ou phthisie est une maladie grave que l'on peut éviter: 1o Par la salubrité de l'habitation: 2o Par une bonne hygiène individuelle. Il est nécessaire d'aérer les salles de classe ou d'étude en ouvrant largement, et en toutes saisons, les portes et les fenêtres durant l'intervalle des heures de classe. Il est absolument interdit d'épousseter et de balayer à sec; on doit toujours balayer avec de la sciure humide ou nettoyer avec un linge humide. Il est défendu de cracher par terre. B. Hygiène individuelle. La propreté personnelle est la première règle de l'hygiène. La toilette complète du corps doit être faite chaque jour avec le plus grand soin. Les mains doivent être lavées avant chaque repas. Il est malpropre et dangereux de porter à la bouche des objets qui ont pu servir à d'autres; crayons, porte-plumes, ardoises, instruments de musique, de tourner les pages des livres avec les doigts humectés de salive, de se servir du mouchoir d'un camarade. On ne doit jamais boire ni alcool, ni liqueur; l'alcool prédispose à la tuberculose. On ne doit faire qu'un usage modéré du vin, de la bière ou du cidre.

Les crachats des poitrinaires doivent être détruits; à la maison en les jetant au feu; à l'atelier, en crachant dans des crachoirs renfermant une solution de sublimé. Si on laisse les crachats s'évaporer et se dessécher, l'infection se répand partout et la maladie se communique à d'autres personnes. (Bulletin sanitaire, Montréal)

Il est un homme, dans chaque paroisse, qui n'a point de famille, mais qui est de la famille de tout le monde; qu'on appelle comme témoin, comme conseil ou comme agent dans tous les actes les plus solennels de la vie civile; qui prend l'homme au sein de sa mère et ne le laisse qu'à la tombe; qui bénit ou consacre le berceau, la couche conjugale, le lit de mort et de cercueil; un homme que les petits enfants s'accoutument à aimer, à vénérer et à craindre; que les inconnus même appellent mon père aux pieds duquel les chrétiens vont répandre leurs vœux les plus intimes, leurs larmes les plus secrètes; un homme qui est le consolateur par état, de toutes les misères de l'âme et du corps, l'intermédiaire obligé de la richesse et de l'indigence; qui voit le pauvre et le riche frapper tour à tour à sa porte; le riche pour y verser l'aumône secrète, le pauvre pour la recevoir sans rougir; qui n'étant d'aucun rang social, tient également à toutes les classes: aux classes inférieures, par la vie pauvre, et, souvent, par l'humilité de la naissance; aux classes élevées, par l'éducation, la science et l'élevation des sentiments qu'une religion philanthropique inspire et commande; un homme, enfin, qui sait tout, qui a le droit de tout dire et dont la parole tombe de haut sur les intelligences et sur les cœurs avec l'autorité d'une mission divine et l'empire d'une foi toute faite. Cet homme, c'est le curé: nul ne peut faire plus de bien ou plus mal aux hommes, selon qu'il remplit ou qu'il méconnaît sa haute mission sociale.

A. DE LAMARTINE. Belle pensée de Victor Hugo: "Notre devoir à tous, c'est sans doute de chercher à diminuer la misère, mais c'est aussi de faire lever toutes les têtes vers le ciel; c'est de diriger toutes les âmes, c'est de tourner toutes les attentes vers une vie ultérieure où justice sera faite et où justice sera rendue. "Disons-le bien haut: personne n'aura injustement ni inutilement souffert. La loi du monde moral, c'est l'équité. Dieu se trouve à la fin de tout. Ne l'oublions pas et enseignons-le tous; il n'y aurait aucune dignité à vivre et cela n'en vaudrait pas la peine, si nous devions mourir tout entier.

Je ne conçois rien de mieux imaginé au monde que ce mot admirable: Pardon; avec lui on peut faire tout ce que l'on veut. Prince de LIÈGE.

Certains commerçants et médecins peu scrupuleux n'hésitent pas, lorsqu'on leur demande les Pilules Moro pour les Hommes, à recommander, dans un but intéressé, une substitution, un remède quelconque qui, disent-ils, guérit tout aussi bien que les PILULES MORO. Les hommes malades, qui veulent se guérir, doivent se méfier, car il y a de leur santé, et ainsi prévenus, ils doivent exiger les PILULES MORO pour les Hommes, qui sont contenues dans des boîtes de bois, enveloppées d'une étiquette imprimée en bleu, portant le nom de la Compagnie Médicale Moro, comme la vignette ci-contre. Si les malades ne peuvent les trouver dans leur localité, nous les prions de nous écrire directement. Nous leur enverrons sur réception du prix: 50 cts pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Venir nous voir ou écrire nous dans crains, si vous désirez avoir des conseils sur votre maladie, nos consultations sont tout à fait gratuites.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724, rue Ste-Catherine, Montréal.

LA BANQUE NATIONALE. Capital \$1,500,000.00 Fonds de Réserve \$532,000.00. Paye 3% d'INTÉRÊT semi-annuellement et Accepte LES dépôts de \$1.00 en montant à son DÉPARTEMENT D'ÉPARGNES. Offre LES services de 30 succursales aux Manufacturiers et Marchands. Transige TOUTES affaires de Banque. Correspondance sollicitée. E. E. Lepine, Gérant. JOLIETTE, QUÉ.

Magasin à UN SEUL PRIX. Le plus grand assortiment de HARDS-FAITES de Joliette. HABITS FAITS SUR COMMANDE SOUS 24 HEURES D'AVIS. VOUS trouverez constamment à ce magasin, le beau choix de nouveautés dans tous les genres d'HABITS. Nous avons surtout une spécialité dans les HABITS D'AUTOMNE pour hommes et jeunes garçons, dans les plus nouveaux patrons et à bon marché; ainsi qu'un "stock" incomparable dans les chemises pour hommes, dans les patrons les plus nouveaux, en même temps le stock le plus complet en vêtements d'Automne et d'Hiver, à des prix défiant toute compétition, tels que: Magnifiques pardessus imperméables valant \$10.00 pour \$7.50. Capots raglan dans les couleurs les plus chics en même temps qu'excessivement bon marché tels que \$4.50, \$5.00, \$5.50 jusqu'à \$15.00. Un grand lot de gants et mitaines, sweaters, casques, en même temps qu'une quantité de corps et caleçons à très bon marché.

LAZARE STEINBERG, Marchand-Tailleur, Coin Notre-Dame et Place du Marché JOLIETTE. J. L. BOURGEOIS, Gérant.

LA SOUVERAINE. EAU Minérale naturelle qui contient les matières les plus propres à faciliter la DIGESTION et qui guérit la Dyspepsie, les maladies du Foie et de la Peau, etc., etc. Demandez-la à votre fournisseur; s'il ne l'a pas, vous pourrez vous en procurer chez G. LAFORTUNE & Cie. Fabricants de GINGER ALE et agents pour les Cigarettes Derby et Sweet Caporal. Nous avons aussi constamment en mains de Belles Pommes et de Belles Bananes que nous vendons toujours au plus bas prix du Marché, — en gros et en détail. — Nous achetons comme par le passé, tous les produits de la Ferme et de la Chasse que nous payons toujours le plus haut prix du Marché. Une visite est sollicitée. G. LAFORTUNE & Cie. PLACE BOURGET JOLIETTE.

MEILLEUR QUE LE FER. LE BROMA Introduit dans le Sang produira une force magique et rendra à vos NERFS fatigués une vitalité inouïe! La presque totalité des maladies de nos jours ont pour source un Sang vicié, empoisonné; des Nerfs délabrés, incapables de remplir leurs fonctions. LE BROMA remédie à tous ces maux. Prenez-le donc sans hésiter, il vous guérira comme il en a guéri tant d'autres! Dr JOS. MARION, SPECIALITES—La Chirurgie. Les maladies des femmes et des enfants. BUREAU: No 17 rue De Lanaudière, En face de la résidence de M. Chs Leblanc. Téléphone N. 39. JOLIETTE, P. Q.

Marché de Joliette. Samedi, 26 Août 1905 GRAINS. Avoine par minot... 0 45 0 47 Orge par minot... 0 95 1 00 Blé par minot... 0 00 0 00 Pois par minot... 1 40 1 50 Sarrasin 50 lbs... 0 60 0 70 Blé d'Inde par minot... 0 90 1 00 Graine de mil do... 0 00 0 00 Graine de trèfle par lbs... 0 00 0 00 Graine de trèfle blanc... 0 00 0 00 VIANDES Lard par 100 lbs... 9 50 10 00 Lard frais par lbs... 0 11 0 12 Lard salé do... 0 12 0 13 Bœuf par lbs... 0 06 0 08 Mouton par lbs... 0 08 0 10 Agneau par quartier... 0 75 1 00 Veau do do... 0 60 1 00 VOLAILLES ET GIBIERS Poulx par couple... 0 80 0 90 Poulx do do... 0 40 0 50 Dinde do... 0 00 0 00 Oies do... 0 00 0 00 Fœrdix do... 0 00 0 00 LEGUMES ET FRUITS Patates (2 minots)... 0 80 0 90 Navets par minot... 0 25 0 35 Carotte do... 0 25 0 30 Oignons par minot... 1 00 1 25 do par grosse... 0 15 0 20 All par grosse... 0 15 0 20 Fèves par minot... 1 50 2 00 Choux (la pomme)... 0 03 0 06 Noix par minot... 0 00 0 00 Pommes par minot... 1 25 1 50 LAITERIE ET DIVERS Beurre frais par lbs... 0 20 0 22 do salé do... 0 17 0 18 Œufs par douzaine... 0 20 0 21 Saïndoux par lbs... 0 12 0 14 Sacre par lbs... 0 08 0 09 Strop d'éral par gallon... 1 00 1 25 Miel par livre... 0 10 0 12 Laine par livre... 0 50 0 60 Laine en échaveaux par lb... 0 60 0 70 Savon... 0 05 0 06 Peaux par livre... 0 06 0 07 Foin par cent boîtes... 4 50 5 00 Foin par botte... 0 06 0 08 Faille par botte... 0 00 0 00 Soie la verge... 0 00 0 00 JOSEPH LEDUC, Clerc du Marché.

LE GRAND NORD. Depuis le 2 Janvier 1905, les trains circulent comme suit sur semaine seulement: LAISSANT JOLIETTE 7.45 a. m. Pour l'Épiphanie, l'Assomption, Charlemagne, Montréal, etc. 10.30 a. m. Pour Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand-Mère, St-Raymond, Québec et les points intermédiaires. 10.45 a. m. Pour St-Jérôme, Hawkesbury et les points intermédiaires, les lundi, mercredi et vendredi. 4.30 p. m. Pour l'Épiphanie, l'Assomption, Charlemagne, Montréal, etc. 7.10 p. m. Pour Montcalm, St-Jacques, St-Jérôme, etc. ARRIVANT A JOLIETTE 10.20 a. m. De Montréal, Charlemagne, l'Assomption, l'Épiphanie, etc. 7.05 p. m. De Montréal, Charlemagne, l'Assomption, l'Épiphanie, etc. 4.20 p. m. De Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand-Mère. 3.30 p. m. De Hawkesbury, St-Jérôme, etc., les mardi, jeudi et samedi. 7.30 a. m. De Montcalm, St-Jacques, St-Jérôme, etc. Pour taux, horaires et autres informations, s'adresser à A. J. GORRIE, GUY TOMBS, Surint.-Général, Agt.-Gén. Frt. et Pass. MONTREAL. Ou à C. G. MACPHERSON, Agent, JOLIETTE.

P. R. GOYET, AVOCAT. 94 RUE NOTRE-DAME, EST, MONTREAL. Bureau ouvert tous les Samedis dans le Bloc Fisk, VILLE de JOLIETTE. 3 août 1905. Téléphone Bell 95; Boite B. P. 144.

Dr G. Alarie, MEDECIN-VÉTÉRINAIRE. Diplômé de l'Université Laval. Résidence: Coin des rues FABRE ET ST-CHS. BORROME, JOLIETTE.

Dr J. P. Laporte, MEDECIN-CHIRURGIEN. SPECIALITES: Fractures, Dislocations, Plaies, Etc. BUREAU: No 5 RUE MANSEAU, JOLIETTE, P. Q. Téléphone No 150.

Nous voulons informer notre nombreuse clientèle que nous avons l'agence de la

SEMI-READY
Clothing

qui est sans contredit ce qu'il y a de plus parfait en habits pour hommes

Le Style est aussi Essentiel à l'Élé-gance que l'Air à la Vie

La meilleure coupe au monde jointe au meilleur tissu, ne produira qu'un bien pauvre vêtement, s'il manque de style.

Le style, au Semi-ready, c'est une science. C'est le résultat de plusieurs calculs et de beaucoup de travail — ce n'est pas l'effet du hasard.

Un habit modèle est d'abord fait, critiqué dans tous les détails par nos experts, puis refait jusqu'à ce qu'il soit parfait — sur ces modèles seront faits tous les autres habits.

SEMI-READY
Tailoring

Nous venons de recevoir un grand assortiment de Prêlarts de 15c à 75c la verge et de Tapis de 15c à \$1.25 la verge.

Vous trouverez un grand choix dans les Tweeds, Etoffes à Robes, Chapeaux, Chemises, Cravates, et dans la lingerie pour Dames

Nouveaux Prix dans les Cotonnades.

Coton jaune de 5c pour 3 1/2
Flanellettes " 5c " 4 1/2
Coton carreauté " 5c " 4 1/2
Shirting fini Toile 38 pouces de largeur " 14c " 9c
Coutil garanti plume " 25c " 17c

M. A. C. Labrèche,
Porte voisine du Bureau de Poste
19, Rue NOTRE-DAME.
20oct10

APRES LA NAISSANCE DU BEBE

Une histoire qu'on entend souvent.

POUR LES JEUNES MERES

Madame Oséa Ouelletto, de Chicoutimi, Saguenay, écrit :

"Après la naissance de mon bébé, je tombai dans un état de débilité générale; ma faiblesse était extrême et je souffrais des maux atroces; j'avais des étourdissements fréquents et ma pâleur était effrayante. Je pris du VIN ST-MICHEL et je fus guérie en quelques jours seulement, et j'ai été guérie définitivement."



Monsieur J. S. Gagné, de St-Justin; comté de Maskinonge, P. Q., dit :

"Depuis cinq ou six ans, je souffrais de névralgie faciale. Après trois ou quatre bouteilles de Vin St-Michel, mes douleurs vont en s'éloignant. Je trouve ce résultat très satisfaisant."

Madame Vincent Bujold, du Rousseau Leblanc, comté de Bonaventure, P. Q., écrit :

"Depuis six mois j'étais dans une si grande faiblesse que si je faisais un seul mouvement, c'était alors une suite de palpitations de cœur et de tremblements prolongés. Le médecin me fit prendre deux bouteilles de remède et deux boîtes de pilules, sans aucun soulagement. Deux bouteilles de Vin St-Michel m'ont rendu la santé."

Bolvin, Wilson & Co, 200 rue St. Paul, Montréal, seuls agents pour l'Amérique du Nord. Eastern Drug Store, 41 Fulton St., Boston, Mass., dépositaires pour les États-Unis.

Deux excursions des récoltes au Lac St-Jean

Les mardis, 19 et 26 septembre prochain.

Départ de Québec à 8.15 a.m. Prix du passage, \$1.50 de Québec à Roberval ou à Hébertville et retour, 2ème classe. Des billets de 1ère classe au taux de \$2.50 aller et retour seront vendus avant le jour de chaque excursion aux cultivateurs seulement. Les membres de Québec de la Société de Colonisation du Lac St-Jean qui auront payé leurs souscriptions pour l'année courante (1905-06) auront droit de faire partie du voyage.

Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ de chaque excursion.

Les Dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

Prière de faire part de ces détails à vos amis, et obliger.

Votre tout dévoué,
RENÉ DUPONT,
Agent de Colonisation
Chemin de fer Q. & L. St. J.
31a 4fs
Québec.

LE SAMEDI

Magazine illustré serio-comique De 40 à 84 pages et Hebdomadaire

LE SAMEDI combine l'utile à l'agréable; ne publie pas moins de 40 gravures par numéro; paraît souvent en couleurs; donne plus de feuilleton inédit que n'importe quel autre journal connu; a d'excellentes pages de modes, de musique et de recettes; vend de patrons de modes à bon marché à sa clientèle.

Pas moins de 2 concours par semaine avec prix variant de 50 cts. à \$200.00

Le numéro — 5 cents.
Un an \$2.50 Six mois \$1.25

POISSON & BESSETTE
35 rue St-Jacques — Montréal
Agent: ALBERT GERVAIS, Libraire Joliette.

AVIS

M. C. A. Gregory, de Montréal, l'accordeur bien connu de Pianos et Orgues, informe le public de Joliette de bien vouloir laisser leurs commandes au magasin de M. Albert Gervais, afin d'avoir leur piano accordé à la prochaine visite de M. Gregory à Joliette. M. Gregory est hautement recommandé par les meilleurs musiciens et marchands de pianos de Montréal. Son ouvrage est de première classe, vu sa longue expérience.

PERSONNEL

Dr G. H. DESJARDINS,
OCULISTE

500 RUE ST-DENIS, Montréal.
22juil10

Nouvelles condensées

C'est aujourd'hui que la commission du tarif tient sa première séance à Winnipeg.

Cette commission, comme on le sait, est composée des Hons. Fielding, Brodeur et Patterson.

Les commissaires ont exprimé le désir que les corps industriels, les associations agricoles et en général tous ceux qui ont des revendications à faire valoir, des suggestions à proposer, se préparent à présenter leurs vues à la séance de la commission du tarif. Toutes les requêtes seront entendues avec bienveillance.

De Winnipeg, les commissaires se dirigeront vers la côte du Pacifique.

Le ministre du Revenu de l'Intérieur du Canada a décidé de poursuivre un grand nombre de personnes qui se sont rendues coupables de falsifications dans la fabrication des sirops, gelées, confitures et autres articles du même genre.

Voici un estimé de l'argent qui ira dans l'Ouest quand les fermiers auront livré leurs récoltes :

BLE : —
80,000,000 minots à 65c\$52,000,000
ORGE : —
18,000,000 minots à 30c5,400,000
AVOINE : —
18,000,000 minots21,000,000
LIN500,000

Total\$78,900,000

Ce total qui n'est que pour le grain, joint à tous les autres produits, s'éleva à \$85,000,000.

L'émigration anglaise se dirige de plus en plus vers le Canada. Durant les six mois terminés en juin, 49,546 Anglais ont quitté l'Angleterre pour le Canada. C'est une augmentation de 9,879 sur la période correspondante de 1904. L'Afrique du Sud, pendant ce temps, n'a eu que 10,563 émigrés anglais, soit une diminution de 527; l'Inde, que 1,270, une diminution de 284. L'augmentation dans les autres colonies n'a été que nominale. L'Australie et la Nouvelle-Zélande ensemble ont attiré 5,147 émigrants anglais, augmentation de 142; le total des émigrants pour les autres colonies est de 1,158, augmentation de 52 sur les six mois précédents.

Les dépenses les plus considérables de la province de Québec, ont été: Justice, \$614,327.38; Instruction publique, \$483,400; Agriculture, \$305,639.23.

La ligne Allan vient d'obtenir un renouvellement du contrat pour le transport de la maille. Le contrat est renouvelé pour cinq ans.

La dette de la province de Québec était, au 30 juin 1905, de \$24,502,437. Ceci constitue une légère diminution sur la dette nette, au 30 juin de l'année précédente. Elle était alors de \$24,617,399.

PROPRETE

Au point de vue moral, la propreté est presque une vertu; sous le rapport de la santé, c'est une pratique d'hygiène d'une véritable importance. En effet, puisque la peau possède la faculté de se laisser traverser par des substances médicamenteuses que l'on fait pénétrer dans le corps par cette voie, n'est-il pas possible aussi que des substances nuisibles suivent le même chemin pour s'introduire dans le sang, le gâter et préparer des maladies? C'est ce qui arrive souvent chez les personnes peu soigneuses de leur corps. Tenir constamment toutes les parties du corps dans un état parfait de propreté, par des bains, par des lotions et par des changements fréquents de linge de corps, c'est souvent se mettre à l'abri des maladies sérieuses.

C'est surtout chez les malades alités que la propreté est indispensable. Il n'y a pas de maladie qui ne sente un grand bien-être chaque fois que, avec des soins convenables, on a lavé toutes les parties de son corps et renouvelé son linge.

BEAUMIER
Médicinal et Opticien
A l'Institut d'Optique
EXAMEN
des YEUX
GRATIS

1824 Ste-Catherine,
Coin Hotel de Ville, Montréal
Est le meilleur de Montréal
comme fabricant et Adjusteur de LUNETTES, LOR-
GNONS, YEUX ARTIFICIELS, etc. garantie
pour bien VOIR, de LOIN et de PRÈS et
garantie d'YRUX.

AVIS.—Cette annonce rappelle, sans
autre paiement pour tout achat en lunetterie,
Fus d'argent sur le chemin pour notre
maison responsable.

GRAINES DE MIL.—Le meilleur mode de récolter la graine de mil est de choisir dans une belle pièce de mil ce qu'il faudra réserver pour la graine nécessaire. Aussitôt que la plante commence à changer de couleur on coupera à la feuille les têtes de mil, d'environ un pied de longueur, de manière à pouvoir l'attacher en petites bottes. Aussitôt sec, on le mettra à l'abri de l'humidité et surtout, des souris et des rats. Le plus tôt il sera battu et vanné, le mieux ce sera.

Quoique vous disiez, vous n'avez aucune raison pour ne pas vous procurer un de nos appareils photographiques, parce que nous les vendons bon marché et garantis sous tous rapports.

Nous en avons de tous les prix, pour tous les goûts.

Aussi utiles qu'agréables, ces "KODAKS" sont indispensables à la ville comme à la campagne.

Venez nous voir ou écrivez nous pour plus de détails.

N. B.—Toute personne achetant pour \$1.00 ou plus à la Pharmacie Populaire aura droit à un superbe porte-allumettes gratis.

SEUL AGENT
J. T. GAUDET, Pharmacien,
27 et 29, Rue Notre-Dame,
Joliette, P. Qué.

LE
GRAM-O-PHONE BERLINER
La Meilleure Machine Parlante

Co Gram o phone parle et chante en français et en anglais; il joue des morceaux d'opéras, des airs de dances, des marches, etc.

Tel que joué par la bande de la Grande République et de d'autres bandes célèbres et des orchestres.

Il reproduit tout instrument de musique, le piano, le violon, le cornet, le banjo, le trombone, le piccolo, etc., etc.

Le GRAM-O-PHONE BERLINER est en demande partout par des milliers de familles

PRIX DE \$13.50 A \$65.00

A vendre par
ALBERT GERVAIS, JOLIETTE, P. Q.

Demandez les catalogues et la liste de plus de 3500 morceaux à la CIE. BERLINER, No 2819 rue Ste-Catherine, Montréal.

DEVINETTE

Cherchez le fauconnier ?

PENSEES

Le flatteur vous loue, vous adule sans cesse, à tout propos. L'éternel sourire de ses lèvres approuve tout en vous-même, vos travers et vos faiblesses, et, quant à vos fautes par trop visibles, il leur trouve toujours les meilleures excuses. Souvenez-vous de la confusion de Maître Corbeau dans la fable de La Fontaine, et dites-vous bien que tout flatteur est un fin renard, très content de se moquer de vous après vous avoir fait sa dupe.

Un ami, au contraire, cherche vos besoins au fond de votre cœur et s'oublie lui-même pour penser à vous. Il ne vous vante que quand vous le méritiez; s'ils vous arrive de mal faire, n'attendez de lui ni faiblesse, ni lâche complaisance. Dût-il encourir votre mécontentement, il vous blâme et vous montre vos torts.

Heureuses les personnes qui ont un vrai ami, et bien à plaindre sont celles qui écoutent les adulations du flatteur.

La femme de notre époque en voulant rivaliser avec les occupations et les distractions masculines, en tentant de confondre les genres, les facultés, les talents, s'expose à une humiliation définitive; et en cherchant à se faire égale aux hommes, elle ne pourra plus jamais se flatter de leur être parfois supérieure.

Deux recettes par semaine

CONTRE LA TRANSPIRATION DES PIEDS

Introduire un peu de tanin dans les bas et chaussures. Au bout de quelques jours, graduellement, et sans danger pour la santé, la peau se resserrera, et on verra la transpiration s'atténuer et la mauvaise odeur disparaître. Il est dangereux d'arrêter brusquement la transpiration des pieds.

L'APPARENCE DU MARBRE AU PLATRE

Enduisez les objets et statuettes de plâtre d'une forte solution mousseuse d'eau et de savon blanc, préparée à chaud, puis après le séchage, frottez-les doucement avec un linge fin pour les polir.

Le tour du monde en 6 h. 20

C'est le temps qu'a mis une dépêche envoyée par le journal Le Temps pour partir de la rue Grenelle, à Paris, aller à Malte, de là à Singapour, Natal et Brisbane (Queensland en Australie), Vancouver et enfin revenir à Paris par le câble Pouyer-Quertier.

Elle avait parcouru 60,000 kilomètres. Et Le Temps, afin d'avoir une moyenne de la vitesse commerciale ordinaire des voies télégraphiques, n'avait prévu personne.

COLONNE DE ALEXANDRE RIVARD.

LA RENTREE DES CLASSES

Dans quelques jours, les classes vont s'ouvrir. C'est le temps de vous y préparer. Pour vos filles et vos garçons vous trouverez tout ce qu'il vous faut chez

ALEX. RIVARD.

Nous avons un beau choix d'étoffes à robes, de tweeds à habits.

Un grand assortiment de garnitures de lits :

Draps, Couvre-pieds, Etc.

ALEX. RIVARD.

P. S.—Nous avons besoin de laine en branches.

18Sept1905

Vient de paraître

Le nouveau Guide des Adresses de la ville de Joliette pour l'année 1905.

Ce guide des adresses est publié et imprimé par M. Albert Gervais et a été fait avec beaucoup de soin. Il contient une foule de renseignements précieux et d'informations utiles concernant les institutions de toutes sortes : religieuses, industrielles, commerciales et civiles; l'organisation judiciaire, municipale et scolaire; l'horaire et l'arrivée des trains de chemin de fer ainsi que des malles, etc.

Ce guide est le quatrième qui paraît, et, vu l'augmentation de la population et des industries dans Joliette, est beaucoup plus considérable que ceux des années précédentes.

Nous sommes convaincu que toutes les familles voudront le posséder à cause de sa grande utilité et de la modicité de son prix qui n'est que de 25 cts. broché et 50 cts. cartonné.

Envoyé franco par la poste à l'étranger pour 30 cts.

Intéressante Revue

Le numéro de septembre de The Four Track News, surpasse ceux qui l'ont précédé tant au point de vue des sujets tout d'actualité qui y sont traités, qu'au point de vue de la fin des gravures et de la typographie.

Cette revue publiée par Geo. H. Daniels de New-York, contient 80 pages et une foule de jolis vignettes.

HOTEL A VENDRE

A St-Gabriel de Brandon, propriété magnifique, pourvue de toutes les améliorations modernes. Verger avec dépendances très vastes. Situé au terminus du C. P. R. connu et fréquenté par tous les voyageurs, place favorite des touristes américains. Conditions très faciles, chance exceptionnelle à cause d'abandon des affaires.

S'adresser à
LOUIS COUTU,
Hotel Windsor
St-Gabriel de Brandon.
20juil10

Banque d'Hochelaga.

BUREAU PRINCIPAL : - Montréal

Capital souscrit, \$2,000,000
" payé, 2,000,000
Réserve, 1,200,000

Directeurs :
F. X. St-Charles, Président; R. Bickerdike Vice-Président; Hon. J. D. Rolland, J. A. Villanovary, Alph. Turcotte, M. J. A. Prud'homme, Gérant-général, O. A. Giroux, Gérant, F. G. Leduc, Assisant Gérant O. G. Dorais, Inspecteur.

Département d'Espagne : au bureau principal et aux succursales — Correspondants

LONDRES, ANGLETERRE. — Les agences du Crédit Lyonnais (Crédit industriel et commercial Comptoir National d'escompte de Paris).
PARIS, FRANCE. — Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte, Crédit Industriel et Commercial, Société Générale.
NEW-YORK. — National Park Bank, The National City Bank of New-York, Importers and Traders National Bank, Landenburg, Thalmann & Co., Heidelbach Ickelheimer & Co.
CHICAGO. — National Live Stock Bank, Illinois Trust and Savings Bank.
BOSTON. — Third National Bank, National Bank of Redemption, International Trust Co.

SUCCURSALES :
Québec, St-Roch de Québec, Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Sherbrooke, Louisville, St-Jérôme, Ste-Martine, Vankleek Hill Ont., Winnipeg, St. Boniface, Manitoba, Montréal 1376 Ste-Catherine Est, 1756 Ste-Catherine Centre, 2204 Notre-Dame ouest, Hochelaga, St-Henri et Pointe St. Charles.

Collections dans tout le Canada, aux taux les plus bas.

Émet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde. 130-14

La Banque d'Hochelaga à l'avenir calculera et capitalisera tous les six mois, les intérêts accrus sur les dépôts et elle les paiera également tous les six mois aux déposants.

H. BEAUMIER,
GERANT-LOCAL.

COURS de M. de KERMENO

PREPARATION AUX EXAMENS
Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire, Service Civil, Génie Civil

COURS CLASSIQUE COMPLET
en QUATRE ANS

Seule institution de ce genre régulièrement organisée.

Ecrivez pour demander le prospectus.

Telephone Bell Est 1720
1525 Rue ONTARIO - MONTREAL

Avis à tous intéressés

La Société d'Agriculture du Comté de Montcalm tiendra cette année, son exposition de produits agricoles et industriels dans le village de la paroisse de Rawdon, le 12 septembre prochain, à 10 heures de l'avant-midi. La date du 12 septembre a été adoptée par la société, à la place de celle du 19 septembre portée au programme imprimé de la dite société, à raison de l'exposition régionale qui sera tenue à Joliette les 21 et 22 septembre prochain.

J. E. E. MARION,
Sec.-Trés. S. A. C. M.
St-Jacques de l'Achigan,
9 août 1905. 17a 4fs

L. L. Benny, L.D.S.

Chirurgien-Dentiste
Place LAVALTRIE, Joliette.

En haut du magasin de

M. J. A. LAROCHELLE.

Visible tous les jours depuis 9 hrs A. M., à 6 hrs P. M.
14maj10

Un mouvement s'est fait récemment à New-York pour établir une banque qui serait ouverte jour et nuit.

Via Canadian Pacific, Newport Vt., et le Boston & Maine.

Trains de luxe directs de Montréal sans changement.

Les expéditeurs de foins pour Boston et les places de la Nouvelle Angleterre y trouveront leur intérêt en consignnant leur foins via Newport Vt., et le Boston & Maine. Ceux qui font l'exportation de foins en Europe pourront obtenir les plus bas prix du fret en s'adressant au soussigné.

Demandez vos billets de passage et consignez votre fret via le Boston & Maine.

Pour autres informations, s'adresser à
Armand Lalonde
Agent canadien des passagers et du fret.
138 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
14juil10

L'ETOILE DU NORD

Imprimé et publié par ALBERT GERVAIS
 ABONNEMENT : Un an, payé d'avance.....75 cts
 Dans un rayon de 40 milles...50c

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par ses correspondants. Ne faisant pas le journal, elle ne peut accepter la responsabilité de l'exactitude de ses renseignements. Ce point est très important.

L'ETOILE DU NORD,
 JOLLETTE, JEUDI, 7 SEPT. 1905.

Grandes douleurs après les repas

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent les plus graves cas d'indigestion.

"Je souffrais tellement d'indigestion que ma vie m'était à charge," dit Mlle Nellie Archibald, de Sheet Harbor, N. E. "Chaque fois que je prenais le plus léger repas, j'endurais de grandes douleurs. Le mal produisait une sensation désagréable dans la région du cœur, qui m'alarmait sérieusement. L'impossibilité dans laquelle je me trouvais de digérer convenablement mes aliments, me laissait si faible et abattu que je ne pouvais faire le travail le plus léger, et monter quelques marches lentement me fatiguait. J'eus recours aux médecins et j'eussai plusieurs remèdes, mais sans obtenir de soulagement. Ma sœur, qui demeurait très loin, et qui avait été une invalide, nous écrivit à cette époque qu'elle avait été guérie en faisant usage des Pilules Roses du Dr Williams, et cela me décida de les essayer en dernier ressort. Je constatai, en l'espace de quelques semaines, une amélioration remarquable, et je commençai à goûter mes repas. Je me mis alors à prendre des forces, et après en avoir pris sept boîtes, tout signe de maladie avait disparu et je jouissais de nouveau d'une bonne santé, et je n'ai pas été malade depuis."

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent l'indigestion, parce qu'elles rendent le sang riche et rouge, qui tonifie et renforce l'estomac. Presque toutes les maladies ordinaires sont dues à un mauvais sang, et lorsque le mauvais sang est changé en bon sang par les Pilules Roses du Dr Williams, le mal disparaît. Voilà pourquoi ces pilules guérissent l'anémie, le vertige, la palpitation de cœur, la débilité générale, le mal de rein, le rhumatisme, la sciatic, le lumbago et les maladies nerveuses, telles que névralgie, paralysie et danse Saint Guy. Voilà pourquoi elles apportent aise et confort aux femmes à toutes les phases de la vie, et guérissent leurs maladies secrètes, quand le sang devient faible, pauvre et irrégulier. Mais vous devez acheter les véritables. Les substitutions et imitations que vous offrent certains marchands ne guérissent jamais. Quand vous achetez ces pilules, voyez à ce que le nom au long Dr Williams' Pink Pills for Pale People soit imprimé sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. Vendues chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50, en écrivant à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville Ont.

M. Roosevelt aura le prix Nobel

La Presse Associée sait de source très autorisée que fort probablement le président Roosevelt recevra le prix Nobel en récompense de ses services dans la conclusion de la paix.

Il y a cinq prix Nobel fondés par le testament du docteur Alfred Bernhard Nobel, ingénieur suédois, chimiste et inventeur de la dynamite, décédé en 1896. Ces prix sont de la valeur de \$40,000 chaque et sont accordés tous les ans à ceux qui font les meilleures découvertes en physique, en chimie, en physiologie ou en médecine, en littérature, en droit, pour le meilleur effort concernant la fraternité des nations et la promotion de la paix.

Le prix de la paix est accordé par un comité de cinq personnes élus par le Storting norvégien.

Le comité Nobel de la paix a télégraphié ses félicitations au président Roosevelt pour la part heureuse qu'il a prise dans les négociations "de la paix du monde et de l'humanité."

Un appel aux cultivateurs

Quel est l'homme qui peut se flatter de n'avoir rien à apprendre? Quel cultivateur peut se vanter d'employer dans la culture et l'exploitation de son patrimoine les meilleures méthodes, les plus sûres et les plus profitables?

Venez donc en foule, amis agriculteurs, à la conférence agricole qui se donnera samedi en huit, le 16 septembre, dans la salle publique du marché, à Joliette.

Puisque le gouvernement de Québec et tous les députés de chaque comté ont jugé à propos, et même nécessaire de faire des déboursés considérables chaque année, afin de relever dans la Province, le niveau de l'art de la culture, et de mettre gratuitement à la disposition de la classe la plus importante et la plus intéressante du pays; la classe agricole, des conférenciers habiles et capables, ce serait folie, sinon même crime de la part de cette même classe de ne pas chercher à profiter de ces leçons de choses qui ne peuvent que lui être d'une très grande utilité.

A samedi donc, le 16 septembre courant.

Qu'on se le dise!

LAVALTRIE

MORT D'UN PATRIOTE DE 1837

En cette paroisse, le 25 août dernier, s'est éteint dans la paix du Seigneur à l'âge avancé de 90 ans et 9 mois, Alexandre Lacombe, doyen de la paroisse de Lavaltrie.

Les funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale le 28 août, et l'assistance nombreuse qui a escorté la dépouille mortelle à sa dernière demeure prouvait en quel estime était tenu le bon veillard qui toute sa vie, avait été pour ses concitoyens, l'exemple du travail, de la probité et des vertus civiques.

Nous nous inclinons avec respect devant les restes d'un de ces héros obscurs, à qui nous sommes redevables de nos libertés politiques.

Grâce à son énergie et constant travail, il avait réussi à se créer une modeste aisance qui lui permettait depuis, de longues années, de vivre indépendant, en toute l'affection des siens.

Il laisse pour déplorer sa perte quatre fils, deux filles dont l'une est l'épouse Monsieur Alexis Hétu, de Sorel, et un frère, M. Elie Lacombe de L'Assomption. Son épouse Dame Domithide Dubois l'avait précédé dans la tombe en 1890.

Que la terre lui soit légère.

LAVALTRIE

MORT D'UN PATRIOTE DE 1837

En cette paroisse, le 25 août dernier, s'est éteint dans la paix du Seigneur à l'âge avancé de 90 ans et 9 mois, Alexandre Lacombe, doyen de la paroisse de Lavaltrie.

Les funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale le 28 août, et l'assistance nombreuse qui a escorté la dépouille mortelle à sa dernière demeure prouvait en quel estime était tenu le bon veillard qui toute sa vie, avait été pour ses concitoyens, l'exemple du travail, de la probité et des vertus civiques.

Nous nous inclinons avec respect devant les restes d'un de ces héros obscurs, à qui nous sommes redevables de nos libertés politiques.

Grâce à son énergie et constant travail, il avait réussi à se créer une modeste aisance qui lui permettait depuis, de longues années, de vivre indépendant, en toute l'affection des siens.

Il laisse pour déplorer sa perte quatre fils, deux filles dont l'une est l'épouse Monsieur Alexis Hétu, de Sorel, et un frère, M. Elie Lacombe de L'Assomption. Son épouse Dame Domithide Dubois l'avait précédé dans la tombe en 1890.

Que la terre lui soit légère.

LAVALTRIE

MORT D'UN PATRIOTE DE 1837

En cette paroisse, le 25 août dernier, s'est éteint dans la paix du Seigneur à l'âge avancé de 90 ans et 9 mois, Alexandre Lacombe, doyen de la paroisse de Lavaltrie.

Les funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale le 28 août, et l'assistance nombreuse qui a escorté la dépouille mortelle à sa dernière demeure prouvait en quel estime était tenu le bon veillard qui toute sa vie, avait été pour ses concitoyens, l'exemple du travail, de la probité et des vertus civiques.

Nous nous inclinons avec respect devant les restes d'un de ces héros obscurs, à qui nous sommes redevables de nos libertés politiques.

Grâce à son énergie et constant travail, il avait réussi à se créer une modeste aisance qui lui permettait depuis, de longues années, de vivre indépendant, en toute l'affection des siens.

Il laisse pour déplorer sa perte quatre fils, deux filles dont l'une est l'épouse Monsieur Alexis Hétu, de Sorel, et un frère, M. Elie Lacombe de L'Assomption. Son épouse Dame Domithide Dubois l'avait précédé dans la tombe en 1890.

Que la terre lui soit légère.

St-Jacques de l'Assomption

Les prières des 40 Heures commenceront ici mardi prochain le 12.

Dimanche prochain, le 10, après vêpres, aura lieu une assemblée des anciens et nouveaux marguilliers. Entr'autres questions importantes, on s'occupera du site du nouveau cimetière.

L'ouverture des écoles sous le contrôle des commissaires s'est faite cette semaine. On a constaté une augmentation dans le nombre des élèves inscrits cette année. C'est une bonne note pour la paroisse, et nous félicitons les parents du zèle dont il font preuve pour l'instruction de leurs enfants. C'est un exemple qui devrait être suivi par toute la province de Québec.

Le samedi, 9 septembre sera chantée en l'église paroissiale, une messe de requiem pour le repos de l'âme de feu Tremblé Gaudet, ancien curé de l'Épiphanie.

C'est lundi le 18 septembre que se fera, par la nouvelle voie de chemin de fer qui relie cette paroisse au Grand Nord à l'Épiphanie, un pèlerinage à la Chapelle de la Rédemption, Pointe-aux-Trembles.

Le départ aura lieu du village St-Jacques à 8 heures a. m., le train arrêtant au Ruiseau Saint-Georges et à l'Épiphanie. Les pèlerins laisseront la Pointe-aux-Trembles pour revenir, à 5 heures p. m. Passage: 85 cents, enfants 50 cents.

Dans l'après-midi il y aura des exercices religieux et la bénédiction du Saint-Sacrement. Ce sera la première fois que la nouvelle voie ferrée de St-Jacques sera ouverte au public.

Il est question de doter la paroisse d'une grande salle publique attenante à la salle actuelle.

Le décret de Mgr Archambault concernant le site du nouveau cimetière a été lu en chaire dimanche dernier. Il sera établi sur cette partie de la terre des Religieuses de Ste Anne, comme sous le nom de Rang du Côteau.

M. F. O. Dugas, M. P., a adressé la parole à ses électeurs dimanche dernier. Dans un entretien très pratique il leur a parlé surtout de l'importance de la bonne culture et de la préparation du tabac destiné aux marchés étrangers.

M. le curé Maréchal a insisté au procès sur la nécessité de l'instruction, sur son inappréciable utilité et sur les devoirs des parents quant à l'éducation de leurs enfants. Il a aussi invité les commissaires d'écoles à visiter les écoles plus souvent, afin de juger de leur tenue et de voir si toutes les règles d'hygiène y sont bien observées.

Les étrangers qui visitent St-Jacques, remarquent avec peine le mauvais état des trottoirs, en certains endroits, ce sont de véritables casse-cou!

La Cie de Téléphone Bell ferait bien d'envoyer un de ses agents ici, elle serait assurée de placer un bon nombre d'instruments.

Lors de notre passage à St-Jacques il nous a été donné de visiter le couvent tenu par les religieuses de Ste Anne. Nous avons admiré le soin avec lequel est tenu cet établissement au point de vue de la disposition des différentes classes, de la grande propreté et de l'hygiène.

Lundi, le 4 courant a été célébré avec grande pompe et solennité, malgré l'heure matinale, le mariage de M. François Forest, marchand de St-Henri de Montréal, avec Mlle Marie Lida Goulet fille de M. Odilon Goulet, marchand et et maire de cette paroisse.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Maréchal. Aussitôt après les épousailles, les mariés sont allés prendre un lunch chez le père de la mariée et se sont ensuite mis en route pour leur voyage de noces dans le bas du Golfe.

Les nouveaux époux ont reçu de leurs parents et amis de nombreux et riches cadeaux de noces. En voici la liste:

M. Odilon Goulet, \$50.00 en or; Les amis de St-Henri de Montréal, \$50.00 en or; M. et Mme Ilda Goulet, 1 huilier et un burrier en argent; M. et Mme G. Dugas, un vase à biscuits, un sucrier; Mme J. Louis Goulet, un service de vaisselle; M. et Mme F. O. Dugas, un burrier en argent; MM. Hodgson, Sommer & Co, un cadran de fantaisie; MM. Laporte, Martin & Cie, une cafetière en argent avec corbeille; Mlle Dalia Lanoue, une chaîne avec laquet en or; M. et Mme Ilda Lanoue, un cabaret en argent; R. V. Azarie Dugas, grand vicairé, à St-Basile, Manitoba, un magnifique miroir; MM. Adrien Ulric, Alcide et Lucien Forest, un splendide service à café en argent; Sœur Marie Odilon de Jésus, deux scapulaires; M. David Madore, un burrier et un couteau en argent; M. et Mme Arthur Forest, un cadran; Melle Rosita Clouthier; un service à café; M. et Mme Wilfrid Dugas, un service à fruits; Melle

St-Jacques de l'Assomption

Edmond Morin, un plat à fruits et une tasse de fantaisie; Melle Alphonsine Dugas, une chic carafie; M. et Mme E. Landry, une cuiller à sucre en argent; M. et Mme Henri Leblanc, un cadran; M. Cha. Gaudet, une corbeille à fruits; M. Rodolphe Morin, un service à chartreuse; M. Roch Forest, corbeille à fruits; MM. Camille et Alfred Forest, un beau bouquet; Melle Rose Alma Forest, un pot à tabac; M. Eugène Contant, une statue; M. Ovide Forest, un chandelier; M. Alphonse Forest, un pot à tabac; M. Albert Leblanc, un service à limonade; Melle D. Goulet, deux belles paires de serviettes.

Nous souhaitons aux heureux conjoints un bon et joyeux voyage; que des jours remplis de bonheur enssoleillent leur union qui s'est faite sous les plus heureux auspices.

Chez nous et autour de nous

—A l'heure où nous mettons sous presse le nombre des élèves inscrits au Séminaire de Joliette est de 280. Au Couvent de la Congrégation, les pensionnaires sont au nombre de 170 et les externes 210.

—Samedi dernier il y a eu une courte séance du conseil pendant laquelle on a permis à Mme J. N. Landry, de transporter par les rues de la ville, sa maison de la rue Manseau à la rue Richard.

—M. Gaspard Lefebvre, inspecteur des postes, était de passage à Joliette ces jours derniers.

—M. Maxime Lépine, éditeur de l'Etoile de Lowell, Mass., et ses deux demoiselles, Emélie et Stella Lépine, étaient en ville la semaine dernière.

—Madame Landry Chaput, de cette ville, est de retour d'un voyage de quel ques semaines aux Etats Unis.

—A VENDRE OU A LOUER.—Une maison de huit appartements, meublée ou non meublée avec bain et water-closet, située sur la rue Manseau. S'adresser à J. R. LIPPÉ 314

—M. et Mme Bénoni Chevalier, de Campbell, Nebraska, qui étaient en visite au Canada depuis quelques mois, sont retournés à leur domicile, enchantés de la large hospitalité qu'ils ont rencontrée ici.

—Nous avons le regret d'enregistrer la mort prématurée du frère Alexis Archambault, catéchiste mineur, décédé mardi dernier au noviciat des Clercs St-Viateur de cette ville.

Il était âgé de 20 ans environ et comptait trois ans de vie religieuse.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à la cathédrale de Joliette.

—Mesdemoiselles Azélie et Anaïs Laure, Asselin, de Woonsocket, R. I. sont actuellement en visite chez leurs parents à Ste-Elizabeth.

—HOTEL A VENDRE OU A ÉCHANGER.—Magnifique hôtel licencé, près de la gare Châteauauguy Nord, avec dépendances, à bonnes conditions. On échange contre une terre. Chance exceptionnelle pour un prompt acquéreur. S'adresser à M. Alcide Bertrand, hôtelier, L'Épiphanie, comté de L'Assomption, P. Q. 754fs.

—Le professeur M. Bernstein de Montréal, qui devait tenir un bureau de consultations gratuites au "Château Bernier" les 5 et 6 septembre courant, pour l'examen des yeux et la correction des imperfections de la vue, en ayant été empêché, à cause de l'influence considérable d'étrangers venus pour assister à la convention des Forestiers indépendants, se tiendra à la disposition du public à une date ultérieure dont nous ferons connaître le jour à nos lecteurs dans la prochaine édition de L'ETOILE DU NORD.

A l'occasion du 21ème anniversaire de M. Conrad L. Rivet, ses nombreux amis se sont réunis dimanche dernier, à la résidence de son père M. J. C. L. Rivet, dans la paroisse de St-Charles Borromée, et lui ont offert en cadeau, une magnifique chaîne de montre en or.

Toute la jeunesse s'y est fort amusée et a été enchantée de la large hospitalité de M. et Mme Rivet.

—ON DEMANDE.—On demande un apprenti tailleur immédiatement. Quel qu'il aurait une expérience de quelques mois serait préféré. S'adresser, par lettre, à C. M. PAYETTE, Marchand tailleur, L'Épiphanie. 75 2f

—LOGEMENT A LOUER.—Un bon logement à louer No. 45 St Viateur, contenant 6 appartements bien confortables. Et aussi le locataire aura l'avantage d'acheter à des conditions avantageuses tout l'ameublement nécessaire pour ce logement. Pour plus amples informations s'adresser à HENRI DUFAULT, 43 rue St Viateur, Joliette, P. Q. 75 2f

—DÉMÉNAGEMENT.—M. Z. Archambault, marchand de chaussures, invite respectueusement le public et ses clients en particulier à venir visiter son nouveau magasin au No. 42 rue Notre Dame, en face de l'hôtel Commercial, où il vient d'ouvrir un établissement de premier ordre.

Son assortiment de marchandises est nouveau et complet.

M. Archambault à l'agence de la célèbre manufacture de chaussures Doly Vendeau, et tient également les chaussures des premières manufactures de Montréal.

Spécialité: chaussures faites sur commande et réparées des chaussures et des claques à bas prix. 31a 3f

—Toutes personnes ayant à la ciré d'abeilles à vendre, pourront avec avantage l'offrir à M. Albert Gervais. Ce monsieur bien connu du public vendeur, paie le plus haut prix du marché et qu'il fait un considérable écoulement de charge pour le public

St-Jacques de l'Assomption

Edmond Morin, un plat à fruits et une tasse de fantaisie; Melle Alphonsine Dugas, une chic carafie; M. et Mme E. Landry, une cuiller à sucre en argent; M. et Mme Henri Leblanc, un cadran; M. Cha. Gaudet, une corbeille à fruits; M. Rodolphe Morin, un service à chartreuse; M. Roch Forest, corbeille à fruits; MM. Camille et Alfred Forest, un beau bouquet; Melle Rose Alma Forest, un pot à tabac; M. Eugène Contant, une statue; M. Ovide Forest, un chandelier; M. Alphonse Forest, un pot à tabac; M. Albert Leblanc, un service à limonade; Melle D. Goulet, deux belles paires de serviettes.

Nous souhaitons aux heureux conjoints un bon et joyeux voyage; que des jours remplis de bonheur enssoleillent leur union qui s'est faite sous les plus heureux auspices.

Chez nous et autour de nous

—A l'heure où nous mettons sous presse le nombre des élèves inscrits au Séminaire de Joliette est de 280. Au Couvent de la Congrégation, les pensionnaires sont au nombre de 170 et les externes 210.

—Samedi dernier il y a eu une courte séance du conseil pendant laquelle on a permis à Mme J. N. Landry, de transporter par les rues de la ville, sa maison de la rue Manseau à la rue Richard.

—M. Gaspard Lefebvre, inspecteur des postes, était de passage à Joliette ces jours derniers.

—M. Maxime Lépine, éditeur de l'Etoile de Lowell, Mass., et ses deux demoiselles, Emélie et Stella Lépine, étaient en ville la semaine dernière.

—Madame Landry Chaput, de cette ville, est de retour d'un voyage de quel quelques semaines aux Etats Unis.

—A VENDRE OU A LOUER.—Une maison de huit appartements, meublée ou non meublée avec bain et water-closet, située sur la rue Manseau. S'adresser à J. R. LIPPÉ 314

—M. et Mme Bénoni Chevalier, de Campbell, Nebraska, qui étaient en visite au Canada depuis quelques mois, sont retournés à leur domicile, enchantés de la large hospitalité qu'ils ont rencontrée ici.

—Nous avons le regret d'enregistrer la mort prématurée du frère Alexis Archambault, catéchiste mineur, décédé mardi dernier au noviciat des Clercs St-Viateur de cette ville.

Il était âgé de 20 ans environ et comptait trois ans de vie religieuse.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à la cathédrale de Joliette.

—Mesdemoiselles Azélie et Anaïs Laure, Asselin, de Woonsocket, R. I. sont actuellement en visite chez leurs parents à Ste-Elizabeth.

—HOTEL A VENDRE OU A ÉCHANGER.—Magnifique hôtel licencé, près de la gare Châteauauguy Nord, avec dépendances, à bonnes conditions. On échange contre une terre. Chance exceptionnelle pour un prompt acquéreur. S'adresser à M. Alcide Bertrand, hôtelier, L'Épiphanie, comté de L'Assomption, P. Q. 754fs.

—Le professeur M. Bernstein de Montréal, qui devait tenir un bureau de consultations gratuites au "Château Bernier" les 5 et 6 septembre courant, pour l'examen des yeux et la correction des imperfections de la vue, en ayant été empêché, à cause de l'influence considérable d'étrangers venus pour assister à la convention des Forestiers indépendants, se tiendra à la disposition du public à une date ultérieure dont nous ferons connaître le jour à nos lecteurs dans la prochaine édition de L'ETOILE DU NORD.

A l'occasion du 21ème anniversaire de M. Conrad L. Rivet, ses nombreux amis se sont réunis dimanche dernier, à la résidence de son père M. J. C. L. Rivet, dans la paroisse de St-Charles Borromée, et lui ont offert en cadeau, une magnifique chaîne de montre en or.

Toute la jeunesse s'y est fort amusée et a été enchantée de la large hospitalité de M. et Mme Rivet.

—ON DEMANDE.—On demande un apprenti tailleur immédiatement. Quel qu'il aurait une expérience de quelques mois serait préféré. S'adresser, par lettre, à C. M. PAYETTE, Marchand tailleur, L'Épiphanie. 75 2f

—LOGEMENT A LOUER.—Un bon logement à louer No. 45 St Viateur, contenant 6 appartements bien confortables. Et aussi le locataire aura l'avantage d'acheter à des conditions avantageuses tout l'ameublement nécessaire pour ce logement. Pour plus amples informations s'adresser à HENRI DUFAULT, 43 rue St Viateur, Joliette, P. Q. 75 2f

—DÉMÉNAGEMENT.—M. Z. Archambault, marchand de chaussures, invite respectueusement le public et ses clients en particulier à venir visiter son nouveau magasin au No. 42 rue Notre Dame, en face de l'hôtel Commercial, où il vient d'ouvrir un établissement de premier ordre.

Son assortiment de marchandises est nouveau et complet.

M. Archambault à l'agence de la célèbre manufacture de chaussures Doly Vendeau, et tient également les chaussures des premières manufactures de Montréal.

Spécialité: chaussures faites sur commande et réparées des chaussures et des claques à bas prix. 31a 3f

—Toutes personnes ayant à la ciré d'abeilles à vendre, pourront avec avantage l'offrir à M. Albert Gervais. Ce monsieur bien connu du public vendeur, paie le plus haut prix du marché et qu'il fait un considérable écoulement de charge pour le public

St-Jacques de l'Assomption

Edmond Morin, un plat à fruits et une tasse de fantaisie; Melle Alphonsine Dugas, une chic carafie; M. et Mme E. Landry, une cuiller à sucre en argent; M. et Mme Henri Leblanc, un cadran; M. Cha. Gaudet, une corbeille à fruits; M. Rodolphe Morin, un service à chartreuse; M. Roch Forest, corbeille à fruits; MM. Camille et Alfred Forest, un beau bouquet; Melle Rose Alma Forest, un pot à tabac; M. Eugène Contant, une statue; M. Ovide Forest, un chandelier; M. Alphonse Forest, un pot à tabac; M. Albert Leblanc, un service à limonade; Melle D. Goulet, deux belles paires de serviettes.

Nous souhaitons aux heureux conjoints un bon et joyeux voyage; que des jours remplis de bonheur enssoleillent leur union qui s'est faite sous les plus heureux auspices.

Chez nous et autour de nous

—A l'heure où nous mettons sous presse le nombre des élèves inscrits au Séminaire de Joliette est de 280. Au Couvent de la Congrégation, les pensionnaires sont au nombre de 170 et les externes 210.

—Samedi dernier il y a eu une courte séance du conseil pendant laquelle on a permis à Mme J. N. Landry, de transporter par les rues de la ville, sa maison de la rue Manseau à la rue Richard.

—M. Gaspard Lefebvre, inspecteur des postes, était de passage à Joliette ces jours derniers.

—M. Maxime Lépine, éditeur de l'Etoile de Lowell, Mass., et ses deux demoiselles, Emélie et Stella Lépine, étaient en ville la semaine dernière.

—Madame Landry Chaput, de cette ville, est de retour d'un voyage de quel quelques semaines aux Etats Unis.

—A VENDRE OU A LOUER.—Une maison de huit appartements, meublée ou non meublée avec bain et water-closet, située sur la rue Manseau. S'adresser à J. R. LIPPÉ 314

—M. et Mme Bénoni Chevalier, de Campbell, Nebraska, qui étaient en visite au Canada depuis quelques mois, sont retournés à leur domicile, enchantés de la large hospitalité qu'ils ont rencontrée ici.

—Nous avons le regret d'enregistrer la mort prématurée du frère Alexis Archambault, catéchiste mineur, décédé mardi dernier au noviciat des Clercs St-Viateur de cette ville.

Il était âgé de 20 ans environ et comptait trois ans de vie religieuse.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à la cathédrale de Joliette.

—Mesdemoiselles Azélie et Anaïs Laure, Asselin, de Woonsocket, R. I. sont actuellement en visite chez leurs parents à Ste-Elizabeth.

—HOTEL A VENDRE OU A ÉCHANGER.—Magnifique hôtel licencé, près de la gare Châteauauguy Nord, avec dépendances, à bonnes conditions. On échange contre une terre. Chance exceptionnelle pour un prompt acquéreur. S'adresser à M. Alcide Bertrand, hôtelier, L'Épiphanie, comté de L'Assomption, P. Q. 754fs.

—Le professeur M. Bernstein de Montréal, qui devait tenir un bureau de consultations gratuites au "Château Bernier" les 5 et 6 septembre courant, pour l'examen des yeux et la correction des imperfections de la vue, en ayant été empêché, à cause de l'influence considérable d'étrangers venus pour assister à la convention des Forestiers indépendants, se tiendra à la disposition du public à une date ultérieure dont nous ferons connaître le jour à nos lecteurs dans la prochaine édition de L'ETOILE DU NORD.

A l'occasion du 21ème anniversaire de M. Conrad L. Rivet, ses nombreux amis se sont réunis dimanche dernier, à la résidence de son père M. J. C. L. Rivet, dans la paroisse de St-Charles Borromée, et lui ont offert en cadeau, une magnifique chaîne de montre en or.

Toute la jeunesse s'y est fort amusée et a été enchantée de la large hospitalité de M. et Mme Rivet.

—ON DEMANDE.—On demande un apprenti tailleur immédiatement. Quel qu'il aurait une expérience de quelques mois serait préféré. S'adresser, par lettre, à C. M. PAYETTE, Marchand tailleur, L'Épiphanie. 75 2f

—LOGEMENT A LOUER.—Un bon logement à louer No. 45 St Viateur, contenant 6 appartements bien confortables. Et aussi le locataire aura l'avantage d'acheter à des conditions avantageuses tout l'ameublement nécessaire pour ce logement. Pour plus amples informations s'adresser à HENRI DUFAULT, 43 rue St Viateur, Joliette, P. Q. 75 2f

—DÉMÉNAGEMENT.—M. Z. Archambault, marchand de chaussures, invite respectueusement le public et ses clients en particulier à venir visiter son nouveau magasin au No. 42 rue Notre Dame, en face de l'hôtel Commercial, où il vient d'ouvrir un établissement de premier ordre.

Son assortiment de marchandises est nouveau et complet.

M. Archambault à l'agence de la célèbre manufacture de chaussures Doly Vendeau, et tient également les chaussures des premières manufactures de Montréal.

Spécialité: chaussures faites sur commande et réparées des chaussures et des claques à bas prix. 31a 3f

—Toutes personnes ayant à la ciré d'abeilles à vendre, pourront avec avantage l'offrir à M. Albert Gervais. Ce monsieur bien connu du public vendeur, paie le plus haut prix du marché et qu'il fait un considérable écoulement de charge pour le public

St-Jacques de l'Assomption

Edmond Morin, un plat à fruits et une tasse de fantaisie; Melle Alphonsine Dugas, une chic carafie; M. et Mme E. Landry, une cuiller à sucre en argent; M. et Mme Henri Leblanc, un cadran; M. Cha. Gaudet, une corbeille à fruits; M. Rodolphe Morin, un service à chartreuse; M. Roch Forest, corbeille à fruits; MM. Camille et Alfred Forest, un beau bouquet; Melle Rose Alma Forest, un pot à tabac; M. Eugène Contant, une statue; M. Ovide Forest, un chandelier; M. Alphonse Forest, un pot à tabac; M. Albert Leblanc, un service à limonade; Melle D. Goulet, deux belles paires de serviettes.

Nous souhaitons aux heureux conjoints un bon et joyeux voyage; que des jours remplis de bonheur enssoleillent leur union qui s'est faite sous les plus heureux auspices.

Chez nous et autour de nous

—A l'heure où nous mettons sous presse le nombre des élèves inscrits au Séminaire de Joliette est de 280. Au Couvent de la Congrégation, les pensionnaires sont au nombre de 170 et les externes 210.

—Samedi dernier il y a eu une courte séance du conseil pendant laquelle on a permis à Mme J. N. Landry, de transporter par les rues de la ville, sa maison de la rue Manseau à la rue Richard.

—M. Gaspard Lefebvre, inspecteur des postes, était de passage à Joliette ces jours derniers.

—M. Maxime Lépine, éditeur de l'Etoile de Lowell, Mass., et ses deux demoiselles, Emélie et Stella Lépine, étaient en ville la semaine dernière.

—Madame Landry Chaput, de cette ville, est de retour d'un voyage de quel quelques semaines aux Etats Unis.

—A VENDRE OU A LOUER.—Une maison de huit appartements, meublée ou non meublée avec bain et water-closet, située sur la rue Manseau. S'adresser à J. R. LIPPÉ 314

—M. et Mme Bénoni Chevalier, de Campbell, Nebraska, qui étaient en visite au Canada depuis quelques mois, sont retournés à leur domicile, enchantés de la large hospitalité qu'ils ont rencontrée ici.

—Nous avons le regret d'enregistrer la mort prématurée du frère Alexis Archambault, catéchiste mineur, décédé mardi dernier au noviciat des Clercs St-Viateur de cette ville.

Il était âgé de 20 ans environ et comptait trois ans de vie religieuse.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à la cathédrale de Joliette.

—Mesdemoiselles Azélie et Anaïs Laure, Asselin, de Woonsocket, R. I. sont actuellement en visite chez leurs parents à Ste-Elizabeth.

—HOTEL A VENDRE OU A ÉCHANGER.—Magnifique hôtel licencé, près de la gare Châteauauguy Nord, avec dépendances, à bonnes conditions. On échange contre une terre. Chance exceptionnelle pour un prompt acquéreur. S'adresser à M. Alcide Bertrand, hôtelier, L'Épiphanie, comté de L'Assomption, P. Q. 754fs.

—Le professeur M. Bernstein de Montréal, qui devait tenir un bureau de consultations gratuites au "Château Bernier" les 5 et 6 septembre courant, pour l'examen des yeux et la correction des imperfections de la vue, en ayant été empêché, à cause de l'influence considérable d'étrangers venus pour assister à la convention des Forestiers indépendants, se tiendra à la disposition du public à une date ultérieure dont nous ferons connaître le jour à nos lecteurs dans la prochaine édition de L'ETOILE DU NORD.

A l'occasion du 21ème anniversaire de M. Conrad L. Rivet, ses nombreux amis se sont réunis dimanche dernier, à la résidence de son père M. J. C. L. Rivet, dans la paroisse de St-Charles Borromée, et lui ont offert en cadeau, une magnifique chaîne de montre en or.

Toute la jeunesse s'y est fort amusée et a été enchantée de la large hospitalité de M. et Mme Rivet.

—ON DEMANDE.—On demande un apprenti tailleur immédiatement. Quel qu'il aurait une expérience de quelques mois serait préféré. S'adresser, par lettre, à C. M. PAYETTE, Marchand tailleur, L'Épiphanie. 75 2f

—LOGEMENT A LOUER.—Un bon logement à louer No. 45 St Viateur, contenant 6 appartements bien confortables. Et aussi le locataire aura l'avantage d'acheter à des conditions avantageuses tout l'ameublement nécessaire pour ce logement. Pour plus amples informations s'adresser à HENRI DUFAULT, 43 rue St Viateur, Joliette, P. Q. 75 2f

—DÉMÉNAGEMENT.—M. Z. Archambault, marchand de chaussures, invite respectueusement le public et ses clients en particulier à venir visiter son nouveau magasin au No. 42 rue Notre Dame, en face de l'hôtel Commercial, où il vient d'ouvrir un établissement de premier ordre.

Son assortiment de marchandises est nouveau et complet.

M. Archambault à l'agence de la célèbre manufacture de chaussures Doly Vendeau, et tient également les chaussures des premières manufactures de Montréal.

Spécialité: chaussures faites sur commande et réparées des chaussures et des claques à bas prix. 31a 3f

—Toutes personnes ayant à la ciré d'abeilles à vendre, pourront avec avantage l'offrir à M. Albert Gervais. Ce monsieur bien connu du public vendeur, paie le plus haut prix du marché et qu'il fait un considérable écoulement de charge pour le public

St-Jacques de l'Assomption

Edmond Morin, un plat à fruits et une tasse de fantaisie; Melle Alphonsine Dugas, une chic carafie; M. et Mme E. Landry, une cuiller à sucre en argent; M. et Mme Henri Leblanc, un cadran; M. Cha. Gaudet, une corbeille à fruits; M. Rodolphe Morin, un service à chartreuse; M. Roch Forest, corbeille à fruits; MM. Camille et Alfred Forest, un beau bouquet; Melle Rose Alma Forest, un pot à tabac; M. Eugène Contant, une statue; M. Ovide Forest, un chandelier; M. Alphonse Forest, un pot à tabac; M. Albert Leblanc, un service à limonade; Melle D. Goulet, deux belles paires de serviettes.

Nous souhaitons aux heureux conjoints un bon et joyeux voyage; que des jours remplis de bonheur enssoleillent leur union qui s'est faite sous les plus heureux auspices.

Chez nous et autour de nous

—A l'heure où nous mettons sous presse le nombre des élèves inscrits au Séminaire de Joliette est de 280. Au Couvent de la Congrégation, les pensionnaires sont au nombre de 170 et les externes 210.

—Samedi dernier il y a eu une courte séance du conseil pendant laquelle on a permis à Mme J. N. Landry, de transporter par les rues de la ville, sa maison de la rue Manseau à la rue Richard.

—M. Gaspard Lefebvre, inspecteur des postes, était de passage à Joliette ces jours derniers.

—M. Maxime Lépine, éditeur de l'Etoile de Lowell, Mass., et ses deux demoiselles, Emélie et Stella Lépine, étaient en ville la semaine dernière.

—Madame Landry Chaput, de cette ville, est de retour d'un voyage de quel quelques semaines aux Etats Unis.

—A VENDRE OU A LOUER.—Une maison de huit appartements, meublée ou non meublée avec bain et water-closet, située sur la rue Manseau. S'adresser à J. R. LIPPÉ 314

—M. et Mme Bénoni Chevalier, de Campbell, Nebraska, qui étaient en visite au Canada depuis quelques mois, sont retournés à leur domicile, enchantés de la large hospitalité qu'ils ont rencontrée ici.

—Nous avons le regret d'enregistrer la mort prématurée du frère Alexis Archambault, catéchiste mineur, décédé mardi dernier au noviciat des Clercs St-Viateur de cette ville.

Il était âgé de 20 ans environ et comptait trois ans de vie religieuse.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à la cathédrale de Joliette.

—Mesdemoiselles Azélie et Anaïs Laure, Asselin, de Woonsocket, R. I. sont actuellement en visite chez leurs parents à Ste-Elizabeth.

—HOTEL A VENDRE OU A ÉCHANGER.—Magnifique hôtel licencé, près de la gare Châteauauguy Nord, avec dépendances, à bonnes conditions. On échange contre une terre. Chance exceptionnelle pour un prompt acquéreur. S'adresser à M. Alcide Bertrand, hôtelier, L'Épiphanie, comté de L'Assomption, P. Q. 754fs.

—Le professeur M. Bernstein de Montréal, qui devait tenir un bureau de consultations gratuites au "Château Bernier" les 5 et 6 septembre courant, pour l'examen des yeux et la correction des imperfections de la vue, en ayant été empêché, à cause de l'influence considérable d'étrangers venus pour assister à la convention des Forestiers indépendants, se tiendra à la disposition du public à une date ultérieure dont nous ferons connaître le jour à nos lecteurs dans la prochaine édition de L'ETOILE DU NORD.

A l'occasion du 21ème anniversaire de M. Conrad L. Rivet, ses nombreux amis se sont réunis dimanche dernier, à la résidence de son père M. J. C. L. Rivet, dans la paroisse de St-Charles Borromée, et lui ont offert en cadeau, une magnifique chaîne de montre en or.

Toute la jeunesse s'y est fort amusée et a été enchantée de la large hospitalité de M. et Mme Rivet.

—ON DEMANDE.—On demande un apprenti tailleur immédiatement. Quel qu'il aurait une expérience de quelques mois serait préféré. S'adresser, par lettre, à C. M. PAYETTE, Marchand tailleur, L'Épiphanie. 75 2f

—LOGEMENT A LOUER.—Un bon logement à louer No. 45 St Viateur, contenant 6 appartements bien confortables. Et aussi le locataire aura l'avantage d'acheter à des conditions avantageuses tout l'ameublement nécessaire pour ce logement. Pour plus amples informations s'adresser à HENRI DUFAULT, 43 rue St Viateur, Joliette, P. Q. 75 2f

—DÉMÉNAGEMENT.—M. Z. Archambault, marchand de chaussures, invite respectueusement le public et ses clients en particulier à venir visiter son nouveau magasin au No. 42 rue Notre Dame, en face de l'hôtel Commercial, où il vient d'ouvrir un établissement de premier ordre.

Son assortiment de marchandises est nouveau et complet.

M. Archambault à l'agence de la célèbre manufacture de chaussures Doly Vendeau, et tient également les chaussures des premières manufactures de Montréal.

Spécialité: chaussures faites sur commande et réparées des chaussures et des claques à bas prix. 31a 3f

—Toutes personnes ayant à la ciré d'abeilles à vendre, pourront avec avantage l'offrir à M. Albert Gervais. Ce monsieur bien connu du public vendeur, paie le plus haut prix du marché et qu'il fait un considérable écoulement de charge pour le public

St-Jacques de l'Assomption

Edmond Morin, un plat à fruits et une tasse de fantaisie; Melle Alphonsine Dugas, une chic carafie; M. et Mme E. Landry, une cuiller à sucre en argent; M. et Mme Henri Leblanc, un cadran; M. Cha. Gaudet, une corbeille à fruits; M. Rodolphe Morin, un service à chartreuse; M. Roch Forest, corbeille à fruits; MM. Camille et Alfred Forest, un beau bouquet; Melle Rose Alma Forest, un pot à tabac; M. Eugène Contant, une statue; M. Ovide Forest, un chandelier; M. Alphonse Forest, un pot à tabac; M. Albert Leblanc, un service à limonade; Melle D. Goulet, deux belles paires de serviettes.

Nous souhaitons aux heureux conjoints un bon et joyeux voyage; que des jours remplis de bonheur enssoleillent leur union qui s'est faite sous les plus heureux auspices.

Chez nous et autour de nous

—A l'heure où nous mettons sous presse le nombre des élèves inscrits au Séminaire de Joliette est de 280. Au Couvent de la Congrégation, les pensionnaires sont au nombre de 170 et les externes 210.

—Samedi dernier il y a eu une courte séance du conseil pendant laquelle on a permis à Mme J. N. Landry, de transporter par les rues de la ville, sa maison de la rue Manseau à la rue Richard.

—M. Gaspard Lefebvre, inspecteur des postes, était de passage à Joliette ces jours derniers.

—M. Maxime Lépine, éditeur de l'E